

Zeitschrift: Allgemeine schweizerische Militärzeitung = Journal militaire suisse =
Gazetta militare svizzera

Band: 80=100 (1934)

Heft: 4

Anhang: Bericht über die Manöver der 2. Division : 3. bis 6. September 1933

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Zofingen, April 1934

No. 4/80. Jahrgang

Allgemeine Schweizerische Militärzeitung

Bericht über die Manöver der 2. Division

3. bis 6. September 1933



— Hierzu 6 Planskizzen —

Die Uebungsanlage, sowie alle administrativen Anordnungen für die Herbstübungen 1933 der 2. Division wurden vom früheren Kommandanten des 1. Armeekorps, Herrn Oberstkorpskommandant Sarasin, ausgearbeitet. Leider war es ihm wegen schwerer Krankheit nicht vergönnt, die Leitung der Uebungen selbst zu übernehmen. Sie wurde vom eidg. Militärdepartement dem Unterzeichneten übertragen.

Der nachfolgende kurze Bericht über den Verlauf der Manöver ist eine Zusammenstellung der während der Uebungen gemachten Beobachtungen und der mitverarbeiteten Truppen-Gefechtsberichte. Letztere wurden gründlich überprüft, miteinander verglichen und bei Abweichungen einzelne Massnahmen und Begebenheiten klargelegt. Diese Arbeit wurde von den Herren Oberst v. Wattenwyl, Oberstlt. Siegrist und Major Münc h besorgt. Ich danke ihnen dafür.

Die Bemerkungen, die zu den Anordnungen der Führer gemacht wurden, bitte ich, nicht als besserwissende Kritik aufzufassen. Sie wollen nicht beurteilen, ob die Anordnungen richtig oder falsch waren; darüber würde nur der wirkliche Krieg entscheiden.

I. Allgemeine Ausgangslage am 3. September abends.

(Karte 1:250,000.)

Situation générale et initiale.

1. Un **groupement central de forces rouges** opère offensivement, face à l'Est, dans le Jura Neuchâtelois et les Franches Montagnes. Après avoir rencontré jusqu'ici une certaine résistance et avoir été ralenti en outre par des destructions importantes, il a atteint le 1. 9., dans la journée, la ligne générale (1:100,000): basse Areuse-versant NW. du Val de Ruz-Le Pâquier-Villeret-Les Breuleux et plus au N.

Un **groupement sud**, opérant entre les lacs Léman et de Neuchâtel, a, avec son aile gauche et jusqu'au 1. 9. également, refoulé bleu sur la rive droite de la Mentue.

Un **groupement nord** a réussi le même jour à s'emparer des Rangiers (1:250,000).

2. En face de cette offensive rouge, des **troupes bleues** de première ligne ont jusqu'ici combattu en retraite.

Arrivées sur la ligne générale indiquée ci-dessus, les **troupes rouges** se heurtent à une résistance plus solide de bleu.

II. Die besondere Lage und die Tätigkeit von Blau ab 3. September 2200.

(Karte Nr. 1.)

1. Situation particulière de la Division légère bleue.

1. La **Division légère bleue** (aux ordres du 1. C. A., dont le gros opère au sud du lac de Neuchâtel) avait été poussée tout de suite après sa mobilisation en couverture dans le secteur Chaux de Fonds-Chasseron.

Fortement attaquée sur tout son front et découverte sur sa gauche par repli des troupes bleues qui occupaient la région de Ste. Croix, elle a combattu en retraite en direction générale du Chaumont et de Neuchâtel et s'est organisée, dès le 1. 9. soir, pour une nouvelle résistance sur et derrière la ligne:

versant NW. du Chaumont (de l'Est de Villiers à Savagnier)-Engollen-Borcarderie (693)-Bussy-Serroue (841)-pentes boisées N. et W. de Bôle-rive gauche de la basse Areuse de Trois Rods au lac de Neuchâtel.

2. Bleu peut constater que rouge a suspendu son offensive le 1. 9. soir.

Les 2. et 3. 9. rouge tente des coups de main sur différentes parties du front de la Division légère; mais ces attaques locales n'entament nulle part sa ligne d'avant-postes.

3. La **Division légère**, soudée à sa droite en suivant la ligne: 1 km N. de Villiers-Pt. 1271 (S. de la Marquette)-Métairie Lordel-sortie N. de Landeron à des troupes bleues du 2. C. A., avait jusqu'ici pour mission de couvrir la Zihl et Neuchâtel, mais avec ordre, depuis le 1. 9., d'éviter de se laisser engager dans une action décisive et de préparer son repli éventuel derrière la Zihl.

Prescriptions de manœuvres.

1. Dès le 1. 9. 1200 tout rapport cessera entre votre parti et la 2. Division rouge.
2. Vous prendrez dès le 1. 9. 1400 le commandement des troupes suivantes:
Br. J. 6
Gr. att. mitr. 2
Br. cav. 1
R. art. camp. 4
Bat. sap. 2 (— Cp. I et IV/2)
Cp. tg. mont. 12 (— 1 dét.)
1 dét. radio.
1 dét. gr. av. 4
Cp. subs. II/2
Cp. boulanger 2.

Dès le 1. 9. 1200 l'E. M. de la Division légère sera établi à St. Blaise.

3. Vous disposerez dès le 2. 9. ces troupes en groupement conforme à la situation particulière, de façon que le 3. 9. soir vous puissiez faire occuper le front supposé atteint le 1. 9. soir.

Les reconnaissances nécessaires à l'occupation de la position du 1. 9. et à une retraite éventuelle sur la Zihl (entre Bielersee et le lac de Neuchâtel) pourront commencer le 1. 9. 1400.

Toutes les troupes seront consignées dans le rayon de leur unité dès le 3. 9. 1900.

4. Les avant-postes seront en place le 3. 9. 2200, heure à laquelle commencera l'état de guerre. Ils ne pourront pas dépasser la ligne: hauteurs boisées 1 km E. de Villiers-Pt. 755 (1 km S. Dombresson)-Petit Savagnier-Engillon-Landeyeux-Bussy-Serre (841)-pentes boisées entre la voie ferrée Montmollin-Chambrelien et Cottendar-Bôle-Trois Rods-rive gauche basse Areuse.

L'exploration terrestre pourra commencer dès le 4. 9. 0100, mais les organes d'exploration ne devront pas dépasser la force d'une section.

L'exploration aérienne pourra commencer dès le 4. 9. au lever du jour.

5. La Direction des manœuvres est installée à Murten.

2. Gruppierung von Blau entsprechend der besondern Lage am 3. 9. 2200.

Durch den Divisionsbefehl für die Nacht vom 3./4. 9. wurde die Besetzung der durch die Ausgangslage festgesetzten Linie geregelt. Am 3. 9. 2200 war die blaue leichte Division folgendermassen gruppiert:

- **Kampfgruppe Chaumont:** J. Br. 6 (zu 4 Bat.) + F. Art. Abt. 8: zwischen la Dame (ausschl.) und Seyon bei Valangin;
- **Kampfgruppe Areuse:** Kav. Br. 1 + Frd. Mitr. Kp. 4, von Valangin bis an die untere Areuse;
- **Divisionsreserve:** J. R. 11 (zu 2 Bat.) in der Gegend Métairie Lordel-Enges, bereit zum Gegenangriff für folgende Möglichkeiten:
 - gegen Umfassung aus dem Raum Métairie de Lignières;
 - gegen Durchbruch bei la Dame;
 - gegen Durchbruch bei la Combe;

- *Divisionsartillerie*: F. Art. Abt. 7 bei Tschugg. Feuer auf Métairie de Lignères, la Dame und la Combe. Unterstellungs möglichkeit unter die Divisionsreserve;
- *Divisionstruppen*: 2 Frd. Mitr. Kpn. + 2 Sap. Kpn. bereiten die Verteidigung des Zihlkanals vor.

3. Rückzug von Blau hinter die Zihl und Besetzung der Jolimontstellung in der Nacht vom 3./4. bis 4. 9., abends.

(Karten Nr. 1 und 2.)

Die Veranlassung zum Rückzug gab folgender Korpsbefehl:

E. M. 1. C. A. Payerne (supp.), le 3. 9. 33, 0500.

Ordre particulier № 1 à la Division légère bleue.

1. Devant tout le front du 1. C. A. l'ennemi paraît préparer une reprise de son offensive.
2. A votre droite, la Br. 7 du 2. C. A. (supp.) est en contact étroit avec rouge, auquel elle continuera à disputer le terrain. Derrière son front actuel elle fait préparer une position de repli passant par Chasseral-Diesse-Twann, sur laquelle elle se retirera dans le cas où la Division légère abandonnerait le Chaumont. Son aile gauche est constituée par un bataillon et une batterie qui tiennent le passage de la Dame (supp.).

A votre gauche, le gros du 1. C. A. est encore sur la rive droite de la Mentue (carte au 1:250,000); en cas de nouvelle poussée de rouge il continuera sa manœuvre en retraite avec son aile droite en direction probable Payerne-Avenches.

3. a) Votre **mission nouvelle** est de barrer le passage à l'ennemi entre le Bielersee et le lac de Neuchâtel et de couvrir ainsi les arrières du 1. C. A. en tout cas jusqu'au 6. 9. soir.
b) Pour échapper à l'attaque imminente qui vous menace et pour raccourcir votre front, vous vous replierez dans la nuit du 3./4. 9. derrière la Zihl, ne laissant au contact avec l'ennemi que les éléments nécessaires pour couvrir votre retraite et votre exploration.
4. Vous disposerez de toutes les voies de communication entre la route Bern-Meikirch-Aarberg-Hagneck (incl.) et la route Bern-Neuenegg-Laupen-Salvenach-Faoug-Salavaux (incl.).
5. Tête d'étapes reste à Bern.

Le Commandant du 1. C. A.

Prescriptions de manœuvres.

Les trains ainsi que les services derrière le front pourront être évacués dès la tombée de la nuit du 3. 9.

Les troupes combattantes ne pourront commencer leur mouvement de repli que le 4. 9. 0100.

Der besondere Befehl Nr. 1 an die blaue leichte Division wurde ihrem Kommandanten schon am Samstag 2. 9. nachmittags übergeben. Dieser gab seinen direkt unterstellten Führern den Divisionsbefehl für den Rückzug hinter die Zihl am Sonntag 3. 9. 1100 mit dem ausdrücklichen Vermerk, die daraus resultierenden Rückzugsbefehle nicht vor 1900 an die Truppe auszugeben.

Der Kdt. der blauen leichten Division zog folgendes in Erwägung:

Gelände und Lage: Die Chaumontkette weist in der Angriffsrichtung des Feindes nur wenige Uebergänge auf, die zum Teil nur schlecht fahrbar sind. Dementsprechend sind auch unsere Rückzugsmöglichkeiten aus dem Val de Ruz, besonders für Fahrzeuge, sehr beschränkt und ungünstig. Alle Fahrzeuge sind daher frühzeitig aus dem Val de Ruz zurückzuziehen; nur das Unentbehrlichste darf dort bei der Truppe belassen werden.

Gefährlich kann ein feindlicher Angriff gegen die Uebergänge von Chuffort, la Dame und la Combe werden, weil dadurch die Bedrohung des Verkehrs auf der Strasse Neuchâtel-Biel in den Bereich der Möglichkeit gerückt würde. Durch entsprechende Bereitstellung von Reserven in der Gegend von Enges soll diese Gefahr beseitigt werden. Artilleriefeuer aus der Zihlstellung kann hier mitwirken.

In sehr exponierter Lage befinden sich die Truppen im Abschnitt zwischen Seyon und Areuse. Ein erfolgreicher Vorstoss aus dem Raume Boudevilliers-Coffrane gegen den Westausläufer des Chaumont und die Höhen westlich des Seyon (783) könnte leicht zu einer Abschnürung der westlich des Seyon stehenden Truppen führen und würde sogar die Räumung des Chaumont selbst gefährden.

Der Chaumont, insbesondere sein Westausläufer und die Seyonlinie bis zum See, müssen daher so lange gehalten werden, bis alles, was westlich des Seyon steht, zurückgezogen ist. Die Zurücknahme der Vorposten westlich des Seyon muss daher mit der Zurücknahme der in diesem Abschnitt stehenden Truppen in Uebereinstimmung gebracht werden. Der Westausläufer des Chaumont und die Seyonlinie selbst sind bis zuletzt zu halten.

Absichten von Blau für den Rückzug.

Gestützt auf diese Erwägungen orientierte der Kommandant der blauen leichten Division die Kommandanten der Br. 6 und der Kav. Br. 1 mündlich und bestätigte diese Orientierung durch einen am 3. 9. 1500 ausgegebenen *Rückzugsbefehl* (s. grüne Einzeichnung in Karte Nr. 1).

Danach sollte sich die blaue leichte Division in der Nacht vom 3./4. 9. unter dem Schutz von Nachhuten vom Feinde lösen und hinter dem Zihlkanal eine Verteidigungsstellung beziehen.

Die Durchführung dieses Rückzuges war folgendermassen geplant:

- *Kampfgruppe Areuse* (Kav. Br. 1) marschiert am 4. 9. 0100 ab und geht über die Zihlbrücke in den Raum Brüttelen-

Treiten. Sie lässt die Rdf. Abt. 1 (— 1 Kp.) auf dem rechten Seyonufer zurück, als Sicherung des Rückzuges der Kampfgruppe Chaumont.

- *Die Divisionsreserve* (J. R. 11 — 1 Bat.) marschiert über die Brücke von St. Johannsen in den Raum Gals-Bethlehem. Sie sichert mit einer Kp. die Brücke von St. Johannsen.
- *Die Kampfgruppe Chaumont* (Br. 6) marschiert am 4. 9. 0130 mit dem Gros des S. R. 12 (— 1 Bat.) über Pierrabot-La Coudre in den Raum Wavre-Marin, wo das Regiment unter den direkten Befehl der Division tritt.

Füs. Bat. 49 und S. Bat. 4 marschieren um 0100 über la Combe-Enges-Frochaux-Cressier-Brücke von St. Johannsen in den Raum Jolimontgut. Sobald die Gros dieser Bat. die Brücke passiert haben, ist diese zu zerstören.

F. Art. Abt. 8 marschiert in den Raum von Tschugg, wo sie unter das Kdo. des F. Art. R. 4 tritt.

- *Frd. Mitr. Abt. 2* in Bereitschaftsstellung. (Kp. 4 wird nach ihrem Eintreffen in Gampelen wieder der Abt. unterstellt.)
- *Divisionsartilleriegruppe* bei Tagesanbruch in Stellung mit Hauptschussrichtung auf das Plateau von Wavre.

Für zurückkehrende Nachhuten und Aufklärungsorgane stehen nach Zerstörung der Brücken zum Uebersetzen über die Zihl zur Verfügung:

1 Fähre etwa 100 m oberhalb der Brücke von St. Johannsen; je 1 Zeltsteg nördlich und südlich der Zihlbrücke.

Organisation der Nachhuten am Chaumont.

Zur Deckung des Rückzuges wurden bei der Kampfgruppe Chaumont zwei Nachhutdetachemente gebildet:

- Rechts aus Füs. Kp. III/49 und S. Kp. II/4 unter dem Kdo. Mitr. Of. J. R. 11;
- Links aus den S. Kpn. I/3 und III/5 unter dem Kdo. Mitr. Of. S. R. 12.

Diese Nachhuten entwickelten während der Nacht eine rege Tätigkeit.

Sobald die Manöverleitung über die, der Ausgangslage entsprechende Gruppierung von Rot informiert war, übergab sie dem Kdt. der blauen leichten Division folgendes Nachrichtenbulletin:

E. M. I. C. A.

Payerne (supp.), le 3. 9. 2100.

Bulletin de renseignement № 1.

Résumé des renseignements, intéressant le secteur de la Division légère, recueillis le 3. 9. jusqu'à la tombée de la nuit:

Sur le front, activité réduite à des engagements entre des éléments d'avant-postes et d'exploration.

Nos patrouilles n'ont pu, en aucun point, pénétrer au delà des avant-postes de rouge.

Par observation et exploration aérienne, nous avons établi ce qui suit: Villiers, Dombresson, Les Hauts Geneveys, Montmollin, Rochefort, Boudry, Cortaillod, Bevaix sont occupés par de l'infanterie.

Artillerie en position dans la région de La Sagne.

Artillerie motorisée dans la région de Bevaix.

Activité continue (probablement reconnaissance d'artillerie) dans la région Les Loges-Les Vieux Prés.

Circulation ininterrompue de convois sur la route Travers-Ponts de Martel, sur la route de La Tourne et au bord du lac de Neuchâtel; aucune circulation sur la route Val de Travers-Rochefort. Service de renseignement.

Nachhutkämpfe von Blau am Chaumont.

Der S. Kp. I/3 gelang es, den Angriffsbefehl des roten Geb. J. Bat. 17 abzufangen. So erhielten die blauen Nachhuten Kenntnis vom ganzen Angriffsplan der roten Geb. Br. 5. Dies veranlasste den Kdt. der Füs. Kp. III/49 (am rechten Flügel) sich schon vor dem roten Angriff, um 0530, in die Gegend von la Combe zurückzuziehen, um so den Gegner einen Schlag ins Leere tun zu lassen.

Die S. Kp. II/4 dagegen hielt Petit Savagnier bis gegen 0800 und zog sich dann befehlsgemäss auf la Combe zurück. Von dort musste das Nachhutdetachement rechts um 1100 in die Gegend Enges-Frochaux zurückgehen, wo es bis zur Gefechtspause halten konnte.

Nachhutdetachement links hielt Engillon-Fenin bis 0800 und zog sich dann unter dem Druck des Gegners auf Hôtel Chaumont zurück, wo es um 0900 Stellung bezog. Dort konnte es um 1030 einen Angriff des roten Geb. J. Bat. 17 abschlagen, musste aber um 1200 auf la Combe zurückgehen, wo es ausser Gefecht gesetzt wurde, da die rote Geb. Br. 5 schon den ganzen Chaumontkamm besetzt hielt.

Rückzug von Blau im Abschnitt Areuse.

Bei der Kampfgruppe Areuse blieb die Rdf. Abt. 1 (zu 3 Kpn. + 1 Frd. Mitr. Kp.) vorerst in ihren Stellungen der Ausgangslage, von der Areuse bis zum Seyon (am Westrand von Neuchâtel), stark in die Tiefe gestaffelt, mit Hauptstützpunkt Vaudijon. Unter ihrem Schutze traten die Drag. R. 1 und 2 schon um 0100 den Rückzug in die Gegend Brüttelen-Treiten an, ohne eigene Nachhuten zurückzulassen. Sie trafen dort um 0700 ein.

Dem Befehl des Kdt. Kav. Br. 1 zufolge ging die Rdf. Abt. 1 schon vor dem roten Angriff in Stellungen westlich und östlich des Seyon zurück. Um 0730 wurde die Rdf. Abt. 1 dort angegriffen. Unter dem Druck des Gegners zog sie sich auf das linke Seyonufer zurück, wo sie um 0800 unter den direkten Be-

fehl der Division trat, mit dem Auftrag, ihre Stellung so lange wie möglich zu halten.

Aber schon um 0830 musste sie sich, im Rückzug kämpfend, in Richtung St. Blaise zurückziehen. Sie leistete noch in mehreren Stellungen in Neuchâtel und nördlich davon planmässigen Widerstand, der aber infolge der Manöverbestimmung, es dürfe zwischen Seyon und Westrand von Hauterive nicht geschossen werden, nicht zur Geltung kam.

Der Rückzug des blauen Gros wurde befehlsgemäss ausgeführt.

Die Besetzung des Jolimont durch Blau.

Der Divisionsbefehl für die Besetzung der Jolimontstellung, verschlossen in Händen der direkt unterstellten Kommandanten, durfte von diesen am 3. 9. um 2000 geöffnet werden. Er enthielt folgende Aufträge:

- *Kampfgruppe Jolimont*: J. Br. 6 (zu 4 Bat.) + Frd. Mitr. Abt. 2, F. Art. R. 4, Sap. Bat. 2 (zu 2 Kpn.) besetzt und hält die Jolimontstellung:
- *J. R. 11* trifft am 4. 9. 0400 mit zwei Bat. im Raum Gals-Betlehem ein;
- Frd. Mitr. Abt. 2 steht mit Tagesanbruch in einer Bereitschaftsstellung an der Zihl;
- *F. Art. R. 4* steht im Raum Jolimont-Tschugg mit F. Art. Abt. 7 schussbereit eingerichtet gegen das Plateau von Wavre. Das Feuer dieser Abt. wird mit dem Eintreffen des S. R. 12 auf dem Plateau von Wavre bis auf weiteren Befehl diesem Regiment unterstellt. Die Feuerstellungen für F. Art. Abt. 8 sind vorbereitet.
- *Sap. Bat. 2*: Technische Vorbereitungen der Flussverteidigung.
- *Divisionsreserve* (Kav. Br. 1 und später S. R. 12 — 1 Bat.):
 - Kav. Br. 1 überwacht mit Teilen die Seeufer am Lac de Neuchâtel von Tannenhof bis Cudrefin und am Bielersee von Lüscherz bis Vinelz; sie steht mit dem Gros im Raum Brüttelen-Treiten zur Verfügung;
 - das S. R. 12 tritt, nach seiner Zurücknahme aus der Stellung Plateau von Wavre, im Raum Waldkuppe Pt. 546 (2 km E. Ins) zur Divisionsreserve.

Um 0400 erreichten die Füs. Bat. 50 und 51 Gals, wo sie Alarmquartiere bezogen. Die Füs. Kp. III/51 war um 0300 als Sicherung der Brücke von St. Johannsen ausgeschieden worden.

Um 0700 trafen Füs. Bat. 49 und S. Bat. 4 auf der Höhe Jolimontgut ein.

Um 0730 erhielten die Bat. Kdtn. den Besetzungsbefehl und um 0900 war die Jolimontstellung besetzt:

- Rechts S. Bat. 4,
- in der Mitte Füs. Bat. 49
- und links Füs. Bat. 50,

alle Bat. weniger eine Nachhutkp.

Die Frd. Mitr. Abt. 2 (— Kp. 4) war schon in von ihr vorbereiteten Flankierstellungen an der Zihl und am Ufer des Lac de Neuchâtel in Stellung.

Füs. Bat. 51 wurde Brigadereserve in Tschugg, wobei ihm die Kp. III/51 im Lauf des Nachmittags wieder unterstellt wurde.

Inzwischen war um 0600 das S. R. 12 (— S. Bat. 4) in Thielle eingetroffen und besetzte von 1000 an das Plateau von Wavre.

Der Auftrag an dieses Regiment lautete dahin:

- die zurückgehende Rdf. Abt. 1 aufzunehmen,
- die Zihlbrücke und die Eisenbahnbrücke zu sichern,
- dem Gegner die unbehinderte Inbesitznahme des Plateau von Wavre mit seinen günstigen Bereitstellungsmöglichkeiten zum Flussübergang zu verwehren.

Dadurch sollte für die Einrichtung der Jolimontstellung Zeit gewonnen werden. Die Bestimmung des Zeitpunktes für die Räumung des Plateau von Wavre wurde dem R. Kdt. überlassen.

Für diese Aufgabe wurde dem S. R. 12 das Feuer der F. Art. Abt. 7 unterstellt.

Vor dem Gefechtsunterbruch wurde dem Kdt. der blauen leichten Division von der Manöverleitung das Nachrichtenbulletin Nr. 2 übergeben:

1. C. A.

Payerne (supp.), 4. 9. 1200.

Bulletin de renseignement № 2.

Au Cdt. Div. légère (bleue).

Le 2. C. A. annonce que le dét. (supp.) à votre droite a dû céder la Dame ce matin à 1000 et qu'il se retire direction Diesse. Cdt. 1. C. A.

Bei Gefechtsunterbruch um 1300 war die Lage so, wie sie in der Lagekarte Nr. 2 wiedergegeben ist.

Nach der Gefechtspause (von 1700 an) hielt das S. R. 12 noch bis 1900 das Plateau von Wavre, zog sich dann aber unter feindlichem Druck hinter die Zihl zurück. Für diesen Rückzug war ihm das Feuer des ganzen F. Art. R. 4 unterstellt worden.

Um 1800 beobachtete Blau auf dem Lac de Neuchâtel 14 feindliche Boote, welche sich von Neuchâtel gegen Marin bewegten.

Blau nahm nun an, dass Rot zwischen Cudrefin und Thielle Landungsversuche beabsichtigte. Der Kdt. der blauen Division erachtete die Seeuferbewachung mit nur einer Drag. Schw. + eine Mitr. Schw. als ungenügend und alarmierte um 1800 die Kav. Br. 1 (— Rdf. Abt. 1) und verschob sie aus dem Raum Brüttelen-Treiten in den Raum Witzwil.

Um 1930 beschoss Blau mit einer Batterie die feindlichen Boote auf dem See.

Um 2100 war der Rückzug des S. R. 12 hinter die Zihl beendigt und um diese Zeit wurden alle Zihlbrücken gesprengt. Die letzten Nachhuten benutzten noch Zeltstege.

III. Die besondere Lage und die Tätigkeit von Rot ab 3. September 2200.

(Karte № 1.)

1. Situation particulière de la 2. Division.

1. La 2. Division rouge fait partie du groupement central, 1. C. A., qui a pour mission générale de s'emparer du défilé entre le lac de Neuchâtel et le Bielersee et du passage de l'Aare vers Biel.
2. Dans la journée du 1. 9., la 2. Division réussit encore à déloger les troupes bleues de Cortaillod, Montmollin, Coffrane, Boudevilliers, Fontaines, Dombrisson et Villiers. Depuis lors elle a dû arrêter son offensive et limiter jusqu'au 3. 9. son activité au front à des attaques locales dans un but d'exploration. Elle a pu constater que les 2. et 3. 9. l'ennemi a maintenu son front sur la ligne: rive gauche de la basse Areuse (du lac à Trois Rods)-les bois immédiatement au NW. de Bôle et de Cottendar-Serroue (841)-Bussy-Borcarderie (693)-Engillon-Petit Savagnier-lisières des bois SE. et E. de Villiers.
3. A sa droite, la 2. Div. est en liaison avec des petits détachements que le groupement sud a placés en surveillance du lac entre Grandson et Concise (supp.).

A sa gauche, elle est soudée avec la 1. Div. (supp.) du 1. C. A., suivant une ligne passant par lisière N. de Villiers-Les Vieux Prés-Pt. 1419 (Mont d'Armin)-Station Convers.

4. D'entente avec la tête d'étapes, la 2. Div. avait désigné jusqu'ici les Verrières (station terminus du chf.) comme place d'échange.

2. Gruppierung von Rot entsprechend der besondern Lage am 3. 9. 2200.

Auf Grund der besondern Lage steht Rot am 3. 9. 2200:

— *Kampfgruppe rechts*, Br. 4, mit:

J. R. 8 + 2 Kan. Abt. des Sch. Art. R. 1 an der untern Areuse,
J. R. 9 + F. Art. R. 3 im Abschnitt Rochefort-Coffrane;

- *Kampfgruppe links*, Geb. Br. 5 (4 Bat. + 2 Hb. Abt. und Geb. Art. Abt. 2) im nordöstlichen Teil des Val de Ruz;
- *Divisionsreserve* (Geb. J. R. 7 — 1 Bat.) in der Gegend von Les Hauts Geneveys mit Sicherungsaufgaben in der Lücke zwischen den Kampfgruppen links und rechts.

3. Der Angriff von Rot auf den Chaumont am 4. 9. und Vorstoss an die Zihl bis 4. 9. abends.

(Karten № 1 und 2.)

Der Befehl zum Angriff an Rot lautete wie folgt:

E. M. 1. C. A. La Chaux-de-Fonds (supp.), 2. 9. 33, 1100.

Ordre particulier № 1 à la 2. Division.

1. La résistance de bleu a augmenté sur tout le front du 1. C. A.

A notre droite, le groupement sud a atteint la Mentue (carte 1:250,000) et se prépare à poursuivre son offensive.

A notre gauche, le groupement nord s'est emparé du bassin de Delémont et reprendra le 4. 9. sa progression en direction de Moutier, de façon à coopérer avec l'action de notre 1. Division.

2. Notre 1. C. A. a pour mission de pousser sur l'Aare par la trouée d'Ins d'une part, par la région de Biel d'autre part. Cette offensive sera reprise dès le 4. 9. au matin, les préparatifs en étant terminés le 3. 9. au soir.

La 1. Div. (supp.) ayant comme objectif Biel, attaquerá entre le Bielersee et la Montagne du Droit. Sa droite poussera dès l'aube du 4. 9. par la Dame et Chuffort en direction de Diesse, de façon à dégager et couvrir la gauche de la 2. Div.

3. La 2. Div., renforcée du R. art. Id. 1 et du Bat. pont. 1, s'emparera de Neuchâtel et du Chaumont et poussera sur la Zihl, dont elle forcera le passage de façon à s'établir en tête de pont sur la rive droite.

Elle mettra à ma disposition dès le 3. 9. 1800 à Bec à l'Oiseau:

la Br. J. 6
le Gr. att. mitr. 2
le R. art. camp 4 } (supposés)

qui serviront jusqu'à nouvel ordre à assurer la soudure entre la 2. Div. et la 1. Div.

4. La 2. Div. disposera librement du réseau routier compris entre la route Môtier-Mauborget-Concise (incl.) et la route La Brévine-le gd. Cachot-La Chaux du Milieu-Les Ponts de Martel-Les Loges-Dombresson (incl.).

Le Commandant du 1. C. A.

Prescriptions de manœuvres.

1. Dès le 1. 9. 1200 tout rapport cessera entre l'E. M. 2. Div. et les troupes ci-dessous qui passeront dès ce moment aux ordres du Cdt. du parti bleu:

Br. J. 6

Gr. att. mitr. 2

R. art. camp. 4

Bat. Sap. 2 (— Cp. I et IV/2)

Cp. tg. mont. 12 (— 1 dét.)

Cp. subs. II/2

Cp. boulangers 2.

Dès le 1. 9. soir l'E. M. 2. Div. rouge sera établi aux Ponts de Martel.

2. Les troupes de la 2. Div. rouge devront être dans leurs secteurs respectifs le 2. 9. après-midi, conformément à la situation initiale des manœuvres.

Les reconnaissances en vue de l'organisation des groupements des troupes pour la reprise de l'offensive du 4. 9. pourront commencer le 1. 9. 1400.

Toutes les troupes seront consignées dans le rayon de leur unité dès le 3. 9. 1900.

Les avant-postes seront en place le 3. 9. 2200, heure à laquelle commencera l'état de guerre. Ils ne devront pas dépasser la ligne: rive droite de l'Areuse-Chambrelien-Montmollin-Coffrane-Boudevilliers-Fontaines-croisées de routes 1 km NW. de Petit Savagnier-Dombresson-Villiers.

3. Les destructions opérées par bleu sur les voies de communications dans la zone d'opération de la 2. Div. seront considérées comme étant réparées pour le 3. 9. soir, à l'exception des routes et voies ferrées suivantes:

Voie ferrée Noirague-Neuchâtel,

Route Noirague-Rochefort,

Voie ferrée Chaux de Fonds-Val de Ruz,

dont la réfection exigera encore plusieurs jours.

4. L'exploration terrestre pourra commencer le 4. 9. 0100, mais les organes d'exploration ne pourront pas dépasser la force d'une section.

L'exploration aérienne pourra commencer le 4. 9. au lever du jour.

Le mouvement en avant au delà de la ligne atteinte le 1. 9. (voir la situation particulière) pourra commencer le 4. 9. 0600.

Absichten des Kdt. der roten 2. Division.

Gestützt darauf gab der *Kdt. 2. Division* einen Angriffsbefehl für den 4. 9. aus. Seine Absicht war, als erstes Ziel den Chaumont zu nehmen, den er mit zwei Angriffsgruppierungen zangenartig angreifen wollte:

- *Rechts* sollte *Br. 4* die Areuse überschreiten, Neuchâtel nehmen und auf St. Blaise vorstossen, während sie mit ihrem linken Flügel von SW. den Sporn von Valangin nehmen und dann südlich um den Chaumont herum manövriren würde;
- *links*, auf dem äussersten Flügel der Division, sollte *Geb. Br. 5* den Chaumont frontal in der Richtung auf la Combe und Enges angreifen;
- *die Divisionsreserve*, *Geb. J. R. 7* (— 1 Bat.), *Rdf. Kp. 2* (— 1 Zug) und *Drag. Abt. 2*, bei Les Hauts Geneveys und Cernier, wurde für die Sicherung und Verbindung zwischen den Angriffsgruppen im Val de Ruz verantwortlich gemacht.

Der Angriff sollte um 0600 beginnen.

Nach Eroberung des Chaumont würde die Division an den SE.-Hängen des Chaumont den Uebergang über die Zihl vorbereiten, der als zweites Ziel für die Nacht vom 5./6. 9. vorgesehen wurde.

Absichten des Kdt. der Br. 4.

Dementsprechend ordnete der *Kdt. Br. 4* in seinem Angriffsbefehl, ausgegeben am 3. 9. 1500, an:

- *J. R. 8* überschreitet die Areuse und geht vorerst als Deckung der rechten Flanke des *J. R. 9* in die Gegend von Peseux-

Corcelles. Nachher soll es über den untern Seyon und den oberen Teil von Neuchâtel gegen St. Blaise vorstossen. Dem J. R. 8 untersteht das Sch. Art. R. 1 (— Sch. F. Hb. Abt. 1);

— *J. R. 9 nimmt Valangin, wo es den Seyon überschreitet; nachher soll es, sich gegen Norden deckend, den Angriff weitertragen, indem es den Chaumont über Pierrabot umgeht. Zur Verfügung steht ihm das F. Art. R. 3, mit der Einschränkung, dass mindestens eine Abteilung der Divisionsreserve in ihrer Tätigkeit im Val de Ruz helfen könne.*

Der *Kdt. J. R. 8* gab am 3. 9. 1715 einen Angriffsbefehl für den nächsten Tag aus. Während der Nacht wurde durch die Vorposten festgestellt, dass der Gegner nur schwache Postierungen an der Areuse zurückgelassen hatte. Gestützt darauf befahl der R. *Kdt. am 4. 9. 0510* in einem neuen Angriffsbefehl ein rasches Vorgehen bis in die Gegend Peseux-Corcelles.

In Ausführung des vom Brigade-Kdo. erhaltenen Auftrages entschloss sich der *Kdt. J. R. 9*, vorerst durch ein Bataillon Serroue zu besetzen, um dann unter diesem Flankenschutz mit dem Gros des Regiments Valangin zu nehmen. Auch hier hatte die Aufklärung ergeben, dass der Gegner in diesem Abschnitt zurückgegangen war. Um 0545 wurden Serroue, Valangin und Fenin vom Feinde frei gemeldet.

Nachdem die Manöverleitung über die Gruppierung von Blau informiert war, übergab sie dem Kommandanten von Rot folgendes Nachrichtenbulletin:

E. M. I. C. A.

Q. G. 3. 9. 2100.

Résumé des renseignements recueillis le 3. 9. jusqu'à la tombée de la nuit:

Sur tout le front de la 2. Division, engagements entre éléments d'avp. et d'exploration.

Notre exploration terrestre n'a pénétré nulle part au delà des avp. ennemis.

L'exploration aérienne a déterminé ce qui suit:

Chaumont est occupé par de l'infanterie, notamment dans la région d'Enges.

Cavalerie à Corcelles et sur l'Areuse de Boudry au lac.

Artillerie en position à Pierrabot (NW. de Neuchâtel).

Service de renseignement.

Angriff der Br. 4.

Der um 0600 ausgelöste Angriff der Br. 4 fand keinen ernsthaften Widerstand. So erreichte das J. R. 8 gegen 0800 den Westrand von Neuchâtel (Seyon), während das J. R. 9 schon kurz nach 0800 in den Besitz von Valangin gelangte und nach Pierrabot vorstiess. Damit war die Verbindung zwischen den beiden Regimentern hergestellt.

Bei beiden Regimentern wurden an die bereitgestellte Artillerie keine Feueranforderungen gestellt. Beim J. R. 9 wurde die Artillerie staffelweise nachgezogen, beim J. R. 8 dagegen verblieb sie bis zu diesem Zeitpunkt in ihren Ausgangsstellungen.

Absichten des Kdt. der Geb. Br. 5.

Im Val de Ruz stellte sich die Geb. Br. 5, durch ihre Vorposten gedeckt, noch in der Nacht zum Angriff bereit.

Der Brigade Kdt. hatte in einem am 3. 9. 1400 ausgegebenen Angriffsbefehl folgende Absichten bekanntgegeben:

- Die *Geb. Br. 5* wird am 4. 9., in der Absicht, den Chaumont zu erobern, mit Schwergewicht links in einer ersten Phase die Gegend von la Combe nehmen, um nachher, sich in der Gegend des Hôtel Chaumont nach rechts deckend, auf Enges vorzustossen (zweite Phase);
- dieser Angriff wird dem *Geb. J. R. 10* (+ Geb. Art. Abt. 2) übertragen, wobei dem Regiment das Feuer der Brigadeartillerie (Sch. F. Hb. Abt. 1 + F. Hb. Abt. 26) bis zum Erreichen der Waldränder am Nordhang des Chaumont zur Verfügung gestellt wird.
- *Geb. J. Bat. 16*, Br. Reserve in Villiers, deckt die linke Flanke der Brigade und sichert Verbindung mit der 1. Div. (supp.), bereitet Gegenangriff in Richtung Savagnier vor.

Geb. J. R. 7 (— Geb. J. Bat. 16) war als Div. Res. ausgeschieden worden.

Geb. J. R. 10 hatte somit den Angriff durchzuführen und formulierte in seinem Angriffsbefehl vom 3. 9. 2000 seine Absichten folgendermassen:

- *Verst. Geb. J. R. 10* greift in Richtung Combes-Enges an, mit Schwergewicht aus den Wäldern nördlich von Villiers heraus gegen la Combe;
- *Geb. J. Bat. 90* + Geb. Bttr. 11 stösst durch die Vorposten des Geb. J. Bat. 16 gegen la Combe vor und hält la Combe und die Höhen südlich davon. Feuer auch von Geb. Bttr. 12 zugeteilt. Feuerunterstützung möglich durch Brigadeartillerie vor Villiers und auf die Waldränder südöstlich davon;
- *Geb. J. Bat. 23* folgt dem Geb. J. Bat. 90 bis zur Höhe von la Combe, stösst dann gegen Hôtel Chaumont vor;
- *Geb. J. Bat. 17* stösst in Richtung Saules-Grand Savagnier vor. Feuerunterstützung durch Brigadeartillerie im Angriffsraum möglich.

Angriff der Geb. Br. 5.

Beim Geb. J. Bat. 90 erfolgte der Angriff um 0600 und das Bat. erreichte, ohne auf Widerstand zu stossen, um 1030 den Kamm des Chaumont.

Da sein Angriffsbefehl während der Nacht vom Feinde abgefangen worden war, glaubte der Kdt. Geb. J. Bat. 17, den Zeitpunkt für seinen Angriff auf 0700 verschieben zu müssen. Um 0930 erreichte das Bat. das Hôtel Chaumont, wo es noch feindlichen Widerstand zu überwinden hatte.

Stand des Angriffs von Rot bei Gefechtsunterbruch.

Bis zum Beginn des Gefechtsunterbruches (1300) hatte die Br. 4 mit J. R. 8 den oberen Bahnhof von St. Blaise in Besitz genommen, wo es in enger Fühlung mit blauen Radfahrern stand. Dahinter war J. R. 9, in die Tiefe gestaffelt, im Nordteil von Neuchâtel.

Am Osthang des Chaumont hatte die Geb. Br. 5 in breiter Front die Waldränder erreicht, mit dem linken Flügel auf der Höhe von Métairie Lordel, mit dem rechten Flügel östlich vom Hôtel Chaumont.

Bei Gefechtsunterbruch, um 1300, war die Lage diejenige der Karte Nr. 2 vom 4. 9. 1300.

Weitere Massnahmen von Rot nach Gefechtsunterbruch.

Nach der Gefechtspause (von 1700 an) gingen die Br. 4 und die Geb. Br. 5 noch weiter vor, um sich entsprechend den im Verlauf des Vormittags vom Divisionskdt. erhaltenen Weisungen auf den Höhen nordwestlich der Bahnlinie St. Blaise-Landeron für die Nacht festzusetzen.

Noch am gleichen Abend sollte das linke Ufer der Zihl vom Feind gesäubert werden, um dann den Uebergang über den Kanal sorgfältig vorzubereiten. Dies gelang Rot, da Blau auf dem Plateau von Wavre nur geringen Widerstand leistete.

IV. Kritische Bemerkungen des Manöverleitenden zu den Anordnungen der Truppenführer vom 3. bis 4. September abends.

1. Verteidigung im Val de Ruz und an der untern Areuse.

Mit den getroffenen Anordnungen kann man im allgemeinen einverstanden sein; es fragt sich aber, ob es nicht zweckmässiger gewesen wäre, die Abwehrfront auf den Kamm des Chaumont zu verlegen, statt sie an den untern Waldrändern zu belassen.

In seinem Rückzugsbefehl hat der Kdt. der Kav. Br. 1 der Rdf. Abt. 1 befohlen, in eine Stellung auf dem linken Seyonufer von Pt. 783 bis zum See zurückzugehen. Man vermisst in diesem

Befehl den Auftrag für die Organisation der Nachhutkämpfe im Raum Areuse-Seyon, wo das schwer gangbare Rebgelände sehr günstige Gelegenheit für solche Nachhutkämpfe bietet.

Die Brücken über den Zihlkanal, die für die Sprengung vorbereitet waren, schienen von Anfang an zu schwach besetzt zu sein (nur einige Sappeure). Es bestand die Möglichkeit, dass stärkere rote Patrouillen hätten durch die verhältnismässig breite und schwach besetzte Front von Blau dringen und die Brücken hinter dem Rücken der blauen Division sprengen können, was diese in eine schlimme Lage gebracht hätte.

Die Fühlung zwischen den Truppenkdtn. und den einzelnen Sprenggruppenchefs ging im Laufe des Tages verloren und musste durch die höhere Führung wieder hergestellt werden.

Der Kommandoordnung bei solchen Brückensprengungen muss vermehrte Beachtung geschenkt werden.

Die Wahl des geeigneten Zeitpunktes für die Brückensprengung hängt von der örtlichen Lage ab. Infolgedessen muss die Verantwortung einem, die örtliche Lage überblickenden Offizier übertragen werden.

Wird das unterlassen, oder treten in einer solchen Befehlsregelung Änderungen ein, ohne dass hiervon dem Sprenggruppenchef Kenntnis gegeben wird, so kann das dazu führen, dass trotz aller technischen Vorbereitung die Zerstörung der Brücke im richtigen Augenblick unterbleibt.

2. Rückzug von Blau hinter die Zihl.

Nach den Manöverbestimmungen durfte der Rückzug der Kampftruppen um 0100 beginnen. Die von links nach rechts staffelweise angeordnete Bewegung war zweckmässig.

Der Rückmarsch über den Chaumont und hinter den Zihlkanal wurde bei dieser mondhellten Nacht in aller Ruhe und Ordnung durchgeführt. Die an den westlichen Waldrändern des Chaumont zurückgelassenen vier blauen Nachhutkompanien scheinen richtig operiert zu haben, denn es ist ihnen gelungen, Rot über ihre Schwäche zu täuschen und den Angriff über den Chaumont beträchtlich zu verzögern. Dazu ist aber zu bemerken, dass diese Nachhuten sich zu sehr nach den Grundsätzen der nachhaltigen Verteidigung einrichteten, statt ihre Aufgabe durch Fernfeuer zu lösen.

Zwischen dem untern Seyon und dem Zihlkanal, also im Defilé von Neuchâtel, liess Blau für diese Rückzugsgefechte die Rdf. Abt. 1, und ausserdem auf dem Plateau von Wavre, in einer Aufnahmestellung, die zugleich als Vorstellung vor dem Zihlkanal diente, ein Regiment zu 2 Bat. zurück. Rechnet man dazu

die 4 Nachhutkompanien im Chaumontabschnitt, so müssen wir feststellen, dass die blauen Nachhuten über die Hälfte der Infanteriekräfte absorbiert haben. Man muss sich darüber klar sein, dass diese Nachhuten im Kriegsfall sehr abgeschwächt oder gar abgekämpft hinter der Jolimontstellung angelangt wären, und dass die Infanteriekraft der blauen Division eigentlich für die Durchführung ihrer Hauptaufgabe, d. h. Sperren des Seedéfilés, auf ein verstärktes Infanterieregiment zusammengeschmolzen wäre.

3. Bemerkenswerte Vorkommnisse.

Während dieser Verteidigungs- und Rückzugskämpfe war die blaue Führung sehr genau über die Absichten von Rot unterrichtet:

1. Eine blaue Patrouille hat auf einem roten Verbindungsman einen Befehl des Kdt. Geb. J. Bat. 17 gefunden, welcher Bat.-Befehl in seiner Orientierung den ganzen Angriffsplan der Geb. Br. 5 enthielt. Solche Sachen sind auch im Krieg vorgekommen; wir müssen mit aller Entschiedenheit darauf dringen, dass die Befehle nur das enthalten, was für die Erfüllung der Aufgabe durch die Unterführer unbedingt nötig ist.
2. Blau konnte ein Telephongespräch abhören, das Bezug hatte auf die Angriffsvorbereitungen des roten Geb. J. R. 10. Dieses Gespräch war eine Bestätigung des abgefangenen Bat. Befehls mit dem Angriffsplan der Geb. Br. 5, welchem Blau zuerst misstraute. Da nach Lage die Parteien seit 1. 9. in engem Kontakt waren, ist das eine Kriegsmöglichkeit. Es muss also wieder einmal mehr auf die Kriegserfahrung hingewiesen werden, dass in nächster Nähe des Gegners das Telephon nur mit grösster Vorsicht benutzt werden darf.

4. Angriff von Rot zur Besetzung des Chaumont.

Man kann sich mit den Angriffsvorbereitungen der roten 2. Division im allgemeinen einverstanden erklären; sie würden auch gut und sorgfältig ausgeführt. Hingegen kann man über den Angriffsplan, den Chaumont an drei verschiedenen Orten gleichzeitig anzupacken, verschiedener Meinung sein. Bis zum 3. 9. abends hatte der Divisionskommandant richtigerweise erkannt, dass die Kammlinie des Chaumont vom Val de Ruz her nicht ohne weiteres erobert werden kann, wenn der Gegner entschlossen ist, sie zu halten. Somit muss man sich fragen, ob die Angriffsgruppe der Geb. Br. 5 mit 4 Bat., 2 Geb.- und 4 Hb. Btrn. stark genug und zweckmäßig zusammengesetzt war, um die steilen, bewaldeten Hänge zwischen Villiers und Grand Savagnier zu erklettern und nachher noch diesen Erfolg ausnützen

zu können durch einen raschen Vorstoss gegen den Zihlkanal. Die Schwierigkeit dieses Angriffsabschnittes liegt in dem durchgehend steilen Waldgelände, wo die Artillerie die Infanterie nicht direkt begleiten kann. Vielleicht wäre es vorteilhafter gewesen, die Angriffsgruppe des J. R. 9 stärker zu machen, um den Westsporn des Chaumont zum Fallen zu bringen und nachher die ganze Stellung von Südwest her aufzurollen. Die Idee, den Gegner von zwei Seiten her aus der Chaumontstellung herauszumanövrieren, wäre auf diese Art gleichwohl zum Ausdruck gekommen, d. h.:

1. Durchbruch der (supp.) 1. Division über la Dame.
2. Durchbrechen und Aufrollen der Stellung durch die 2. Division über Valangin-la Combe-St. Blaise.

Bei der Geb. Br. 5 konnte Rot erst allmählich, durch den Angriff am 4. 9. morgens, feststellen, dass Blau vorher ausgewichen war.

Bei Br. 4 dagegen war man schon in der Nacht vom 3./4. 9. im Klaren, dass der Gegner sich zurückgezogen hatte, und dass es angezeigt gewesen wäre, sofort die Verfolgung einzuleiten. Wenn durch die Manöverbestimmung festgelegt war, es dürfe erst um 0600 mit dem Gros vorgestossen werden, so war einzig der Gedanke massgebend, unvorbereitete Nachtgefechte in diesem dicht bewohnten Rebgebäude mit Rücksicht auf die Ausbildung und die Bevölkerung zu vermeiden. Diese Manöverbestimmung hätte aber den Kdt. der Br. 4 nicht hindern sollen, seine Vorbereitungen für einen Angriff in solche für eine Verfolgung umzuwandeln und seine schwere Artillerie vielleicht schon vor 0600 und nicht erst im Lauf des Vormittags vorzuziehen.

5. Aufklärungsfragen.

Während dieser Angriffsbewegungen sind die höheren Kdtn. bei Rot über den allgemeinen Rückzug von Blau lange im Unklaren gewesen. Da Blau und Rot schon am Abend des 3. 9. im Kontakt waren, so genügte es nicht, Patrouillen mit weit gesteckten Zielen anzusetzen, sondern es mussten lokale Handstreiches unternommen werden, um Gefangene zu machen und so Nachrichten zu bekommen. Solche Handstreiches brauchen nicht durch starke Abteilungen ausgeführt zu werden; Züge, sogar nur kleine Gruppen können Erfolg haben, wenn sie für ihre Aufgabe richtig vorbereitet sind.

Bevor die zwei roten Angriffs-Brigadegruppen ihr erstes Ziel, die Gegend von St. Blaise, bzw. Enges erreicht hatten, hat das rote Divisionskdo. den Br. Kdtn. die schwere Artillerie nur unter dem Vorbehalt unterstellt, von Fall zu Fall selbst wieder darüber zu verfügen. Diese Massnahme scheint verfrüht ge-

wesen zu sein. Wenn man Unterführern eine Aufgabe gibt, so muss man ihnen auch die Mittel dazu geben und ihnen diese Mittel bis zur Durchführung der Aufgabe belassen, sofern die Lage nicht vollständig ändert. Das hindert die höhere Führung nicht, durch ihre eigenen Organe, in diesem Fall: Art. Chef der Division, eine spätere Verwendung der schweren Artillerie studieren zu lassen, vielleicht auch unter Verwendung von Erkundungsorganen der untern Einheiten; man braucht aber nicht frühzeitige Wechsel in der Unterstellung der Einheiten selbst anzuordnen.

Ueberhaupt ist bei dieser Manöverphase sowie auch später allgemein aufgefallen, dass man zu oft und zu rasch Wechsel in der Unterstellung der Truppen vornimmt, auch bei nur unwesentlichen Änderungen der Lage. Solche Anordnungen wirken störend, nicht zu reden von der Einwirkung auf die Verbindungen und auf den ganzen Rück- und Nachschub.

V. Rückzug von Blau auf die Linie Vinelz-Ins vom 4. Sept. abends bis 5. Sept. abends.

(Karten № 2 und 3.)

1. Die Veranlassung des Rückzuges.

Der Kdt. der blauen leichten Division erhielt vom Manöverleiter am 4. 9. 1900 mündlich die neue Orientierung und als Bestätigung das folgende Nachrichtenbulletin:

E. M. 1. C. A.

Fribourg (supp.), 4. 9., 2200.

Bulletin de renseignement № 3.

Résumé de l'orientation verbale donné par le Cdt. 1. C. A. le 4. 9. à 1900.

Sur tout le front, rouge a attaqué violemment, avec une grande supériorité de troupes et d'artillerie.

A votre droite, notre Br. 7 du 2. C. A. a dû céder le passage de la Dame et le plateau de Diesse. Tout notre 2. C. A. devra se retirer, dans la matinée du 5, sur la rive droite de l'Aare.

A votre gauche, le gros du 1. C. A., devant une grande supériorité d'artillerie, s'est retiré en combattant dans la direction générale de Fribourg, son aile droite dans la région de Payerne où elle s'accrochera le 5.

Le Cdt. du 1. C. A.

2. Absichten von Blau.

Diese Nachrichten änderten die Lage der blauen Division derart, dass sie jetzt nicht mehr nur die rückwärtigen Verbindungen des 1. A. K., sondern die eigenen zu schützen hatte, welche beidseitig bedroht werden. Aus dieser Erkenntnis entschloss sich der Kdt. der blauen Division zum Rückzug. Er gab um 2100 den Befehl zum Rückzug von 2400 an. Danach sollten:
— Nachhuten auf dem rechten Zihlufer zurückbleiben;

- der Jolimont mit nur noch 2 Bat., 1 F. Art. R. (— 1 Bttr.) und 2 Frd. Mitr. Kpn. gehalten werden;
- mit dem Gros der Br. 6 (4 Bat.) eine hintere Stellung auf der Linie Vinelz-Ins besetzt werden;
- Kav. Br. 1 + 1 F. Bttr. Stellung am Vully beziehen, mit dem Auftrag, Gegenangriff in Richtung Ins vorzubereiten und das Seeufer zu überwachen.

Erste Besetzung der Linie Vinelz-Ins.

Die *Kampfgruppe Ins* (S. R. 12 + Füs. Bat. 51) richtete sich während des 5. 9. in ihrer Stellung zur Verteidigung ein.

Die *Kampfgruppe Vully* (Kav. Br. 1 + F. Bttr. 27) richtete sich im Laufe des 5. 9. am Mont Vully zur Verteidigung ein und organisierte eine Uferbewachung am Lac de Neuchâtel (Karte Nr. 3).

VI. Der Zihlübergang von Rot vom 4. Sept. abends bis 5. Sept. abends.

(Karten № 2 und 3.)

1. Der Befehl an Rot zum Zihlübergang.

Am 4. 9. abends erhielt der Kdt. der roten 2. Division vom Manöverleiter mündlich folgende Direktiven:

- Südlich des Lac de Neuchâtel hat Rot den Widerstand von Blau an der Mentue (Karte 1:250,000) gebrochen. Links ist es der 1. Division gelungen, Blau zurückzuwerfen und in der Richtung auf Biel vorzustossen. Gestützt auf diese Erfolge wird die 2. Division den Jolimont nicht erst, wie beabsichtigt, am 6. 9. angreifen, sondern schon am 5. 9. früh den Uebergang über die Zihl erzwingen.

Als schriftliche Bestätigung erhielt der Kdt. der roten Division den folgenden Befehl:

E. M. 1. C. A.

Q. G., 4. 9., 1800.

Ordre particulier № 2 à la 2. Div.

1. Sur la Mentue, bleu repoussé par notre groupement sud, se retire en direction générale de Fribourg; son aile droite semble s'arrêter dans la région de Payerne.

A votre gauche, la 1. Div., après avoir emporté, dans la matinée du 4, le passage de la Dame, s'est emparé de tout le plateau de Diesse, et continue à progresser en direction de Biel.

2. Accompagnant le mouvement offensif des troupes voisines, la 2. Div. attaquera de façon à forcer la Zihl et à s'emparer du Jolimont, pour pousser ensuite en direction de Aarberg et de Hagneck et pour coopérer au franchissement de l'Aare par notre 1. Div.

Le Cdt. du 1. C. A.

In Ausführung dieses Befehls besprach der Kdt. der roten 2. Division zwischen 2230 und 2330 mit seinen Unterführern diese Änderung der Lage und gab ihnen mündlich die neuen Befehle für den Uebergang über die Zihl. Die schriftliche Bestätigung folgte um 2400.

Absichten des Kdt. der roten 2. Division.

Die Absicht des Divisionskdt. war, den Uebergang über die Zihl noch in der Nacht vom 4./5. 9. zu erzwingen und zwar mit Br. 4 rechts, zwischen Lac de Neuchâtel und der Linie Wavre-Gals, mit Geb. Br. 5 links, zwischen dieser Linie und dem Bielersee.

Der Uebergang über die Zihl sollte in 3 Phasen geschehen:

1. Phase: 0400 Artillerievorbereitung auf die Böschungen des rechten Zihlufers, um diese für den Gegner unhaltbar zu machen.
2. Phase: Um 0430 säubert die Infanterie das linke Ufer der Zihl, setzt sich dort fest und verhindert jeden Versuch des Gegners, das rechte Ufer wieder zu besetzen. Während dieser Zeit deckt die Artillerie die Anhöhe von Gals mit Feuer und beschiesst den Fuss des Jolimont.
3. Phase: Vorgehen der Uebersetzmänner unter Zuteilung von 4 Booten an Br. 4 und 10 Booten an Geb. Br. 5. Artilleriefeuer auf feindliche Artillerie auf dem Jolimont oder südöstlich davon. Nach Uebersetzen über die Zihl sucht Br. 4 den Südwestteil des Jolimont zu nehmen; Geb. Br. 5 greift über St. Johannsen gegen den Nordostteil des Jolimont an. Weitere Angriffsrichtung: für Br. 4 mit dem rechten Flügel über Ins-Müntschemier, für Geb. Br. 5 über Brüttelen-Finsterhennen.

Neben diesen Aktionen sollte, ebenfalls um 0430, der Versuch gemacht werden, zwei Kpn. mit zugeteilten Mg. auf Pontons über den See an die Broyemündung überzusetzen. Diese Truppen sollten von dort aus, östlich an Gampelen vorbei, die Jolimontstellung im Rücken angreifen.

2. Die Durchführung des Uebergangs am 5. 9.

Als in Ausführung dieser Absichten die Artillerie von Rot um 0430 ein halbstündiges Feuer auf die Zihl eröffnete, waren die Zihlpostierungen von Blau schon an den Nordhang des Jolimont zurückgenommen worden.

Während Rot auf seinem rechten Flügel absichtsgemäss die Zihl überschreiten konnte, blieb der linke Flügel in der Gegend von St. Johannsen auf dem linken Ufer stecken mit Ausnahme

eines schwachen Brückenkopfes, den das Geb. J. R. 10 bei St. Johannsen errichten konnte.

Bei Gefechtsunterbruch am 5. 9. 1300 hatte die Br. 4 mit 2½ Bat. bei Betlehem, Geb. Br. 5 mit 2 Bat. bei Gals, Brückenköpfe errichtet.

Um 0615 gelang es den Pontons, bei der Broyemündung zu landen. Dort wurden aber durch Schiedsrichterspruch die übergesetzten beiden Kpn. des Füs. Bat. 19 bis 0800 ausser Gefecht gesetzt. Nach 0800 stiessen sie gegen Witzwil vor, wo sie sich nach lebhaftem Kampf im späteren Vormittag festsetzen konnten.

Durch einen, am 5. 9. 1015 ausgegebenen Divisionsbefehl wurde Rot in seinem weiteren Vorgehen aufgehalten.

Nach Einbruch der Dunkelheit überschritt das Gros der Division den Zihlkanal und zwar durch Uebersetzen auf Booten, auf Fähren, auf Zeltstegen, auf zwei Kolonnenbrücken und auf den wieder hergestellten Strassenbrücken.

Br. 4, die mit erheblichen Kräften auch am Ostende des Lac de Neuchâtel (im Wald östlich der Zihl) Fuss gefasst hatte, setzte sich um 1930 durch einen Handstreich in den Besitz von Gampelein und des Südwestsporns des Jolimont.

Geb. Br. 5 erreichte mit ihrem rechten Flügel (1 Geb. J. R.) die Strasse Gals-Erlach, während sie links nicht über ihren Brückenkopf von St. Johannsen hinauskam.

Für diese Aktionen waren der Br. 4 eine Batterie, der Geb. Br. 5 die Geb. Art. Abt. 2 unterstellt worden.

Die ganze übrige Artillerie wurde als Divisionsartillerie zusammengefasst und unterstützte den Vorstoss der Br. 4.

Durch einen Divisionsbefehl für die Nacht vom 5./6. wurde angeordnet, dass die Truppen in den erreichten Abschnitten ruhen.

VII. Räumung des Jolimont durch Blau am 5. September von 2200 an.

(Karte № 3.)

Durch den Befehl für die Nacht vom 5./6. 9. befahl der Kdt. der blauen leichten Division um 2100:

— *Der Kampfgruppe Jolimont* den Rückzug, unter Belassung von Gefechtsvorposten am Feind, in den Raum Buchenacker östlich Vinez zur Verfügung der Br. 6; Beginn des Rückzuges um 2200;

- *der Kampfgruppe Ins* die Aufnahme der zurückkehrenden Kampfgruppe Jolimont und das Einrichten und Halten der Linie Vinelz-Ins;
- *der Kampfgruppe Vully* die Sicherung auf dem südlichen Ufer des Hauptkanals bis zur Broye und von dort bis zur Broyemündung in den Lac de Neuchâtel.

Als dieser Befehl um 2130 bei der Kampfgruppe Jolimont eintraf, hatte diese schon das unter dem Druck des Angriffs von Rot auf den Südwestsporn des Jolimont stark bedrohte Bataillon links etwas weiter zurückgenommen. Um 2200 wurde dann der Rückzug angetreten. Das Regiment bezog bei Buchenacker östlich Vinelz Stellung als Brigadereserve mit dem Auftrag, Gegenangriffe in westlicher und südwestlicher Richtung vorzubereiten.

Das F. Art. R. 4 bezog als Brigadeartillerie die vorher erkundeten Stellungen im Raum Brüttelen-Finsterhennen mit Schussrichtung auf Erlach, Tschugg und Ins.

VIII. Roter Angriff über den Jolimont auf die Linie Ins-Lüscherz vom 5. September abends bis 6. September mittags.

(Karten 4 und 5.)

1. Absichten des Kdt. von Rot.

Laut Befehl für den Angriff auf den Jolimont (am 5. 9. 2115 ausgegeben) beabsichtigte der Div. Kdt., am 6. 9. die Eroberung des Jolimont zu vollenden und sich nachher in den Besitz des Höhenzuges zwischen Ins und Bielersee zu setzen. Zu diesem Zwecke sollte um 0700 ein Bataillon der Br. 4 vom Südsporn des Jolimont aus dessen Kamm in der Richtung auf Erlach vom Feinde säubern, um so der Geb. Br. 5, die zu gleicher Zeit frontal angreifen sollte, den Weg zu öffnen. Als weiteres Angriffsziel wurde der Geb. Br. 5 die Linie Brüttelen-Lüscherz gegeben.

Br. 4, die der Geb. Br. 5 vorgestaffelt war, sollte gegen die Linie Ins-Brüttelen (ausschl.) angreifen, aber erst auf besondern Befehl der Division damit beginnen.

Für diese Aktion wurde der Br. 4 das Feuer der zwei schweren Kan. Abt., und der Geb. Br. 5 das Feuer der schweren Hb. Abt. zur Verfügung gestellt.

2. Der Angriff von Rot.

Für die Ausführung dieser Befehle verfügte die Br. 4 über das J. R. 8 + Füs. Bat. 24. Dieses erhielt Auftrag, um 0700 in

nordöstlicher Richtung zur befohlenen Säuberung der Jolimont-höhe vorzugehen.

Schon nach kurzer Zeit stellte das Füs. Bat. 24 fest, dass der Feind während der Nacht den Jolimont vollständig geräumt hatte.

Das für den Angriff gegen Ins bereitgestellte J. R. 8 erhielt um 0800 den Befehl zum Vorgehen. Zu gleicher Zeit wurde das Füs. Bat. 24, dessen Aufgabe dahingefallen war, gegen Gampelen dirigiert.

Die Geb. Br. 5 beabsichtigte, in der allgemeinen Richtung von St. Johannsen über Vinelz gegen Siselen anzugreifen, mit Schwergewicht links.

Geb. J. R. 10 links, zugeteilt Geb. Art. Abt. 2, hatte in der Angriffsrichtung der Brigade vorzugehen und sich zunächst in den Besitz des Nordostsporns des Jolimont zu setzen, dann Vinelz und endlich die Gegend nördlich von Brüttelen zu nehmen.

Geb. J. R. 7 (— Geb. J. Bat. 14) hatte den Angriff des Geb. J. R. 10 durch Vorgehen auf der Achse Gals-Tschugg-Brüttelen rechts zu begleiten. Angriffsziel: Tschugg, Höhe 553 bei Brüttelen.

Brigadereserve (Geb. J. Bat. 14) in Cressier, bereit, um hinter Geb. J. R. 10 vorzugehen.

Schon während der Nacht hatte die Geb. Br. 5 durch ihre Aufklärung festgestellt, dass der Jolimont vom Feind geräumt worden war. Infolgedessen wurde ihr Vorstoss bis an den Nordostfuss des Jolimont durch keinen feindlichen Widerstand gehemmt.

So konnte der Divisionskommandant auch den weiteren Vorstoss gegen die Höhen zwischen Ins und Bielersee auf 0800 festsetzen. Seine Manöveridee war, die Bewegung mit dem Angriff der Br. 4 in der Richtung auf Ins-Treiten zu beginnen; währenddem sollte sich Geb. Br. 5 südöstlich des Jolimont bereitstellen, um längs des Bielersees gegen den Aarekanal vorzustossen. Sie sollte dabei die von der Br. 4 gebundenen Truppen abschneiden. Nach Erreichen der Gegend Treiten-Lüscherz sollte der Angriff ohne neues Eingreifen der Division weiter vorgetragen werden.

Während schon um 0930 Geb. Br. 5 in den Besitz von Vinelz gelangte, hatte die Br. 4 um 1000 mit einem Bataillon die Gegend 1 km westlich des Bahnhofs Ins erreicht. Das Gros des J. R. 8 stand nordwestlich Ins. Um 1040 wurde das Füs. Bat. 24 von Gampelen aus in der so entstandenen Lücke zwischen die Füs. Bat. 19 und 20 eingesetzt, mit dem Auftrag, den Westrand von Ins rittlings der Hauptstrasse anzugreifen.

IX. Verteidigung von Blau auf der Linie Vinelz- Ins und Gegenstoss vom Mont Vully auf Ins am 6. September.

(Karte № 5.)

Um 1100 setzte Blau auf seinem rechten Flügel das Füs. Bat. 49 der Brigadereserve zum Gegenangriff auf Vinelz an. Es gelang diesem Bataillon mit einer Kompagnie in Vinelz Fuss zu fassen. Die weitere Aktion dieses Bataillons kam infolge des Abbruchs der Manöver nicht mehr zur Geltung.

Der südlich von Ins vorgesehene Gegenangriff, der in der Gegend von Müntschemier bereitgestellten S. Bat. 3 und 5 konnte ebenfalls wegen Manöverabbruch nicht mehr ausgelöst werden.

Ebenso konnte der begonnene Gegenangriff der Kav. Br. 1 südlich an Ins vorbei sich nicht mehr auswirken. Um 1200 war die Lage die der Karte Nr. 5.

X. Kritische Bemerkungen des Manöverleiters zu den Anordnungen der Truppenführer vom 4. September abends bis 6. September 1200.

Der Entschluss des Kommandanten der blauen leichten Division, zuerst Widerstand auf der vorderen Stellung des Jolimont und am Zihlkanal leisten zu wollen, ist zweckmässig, denn diese Stellung ist trotz der ihr anhaftenden Nachteile stark, und ein Angriff bedingt einen vollständigen Aufmarsch der gesamten gegnerischen Artillerie.

Wenn wir in der Folge sehen, dass Blau fast ohne Kampf diese vordere Stellung verliess, so beruhte dieser neue Entschluss auf einer Einwirkung der Manöverleitung, die den Kommandanten von Blau in eine neue Lage versetzte, d. h. ihn zwang, sich nach der Tiefe zu staffeln und das Gros seiner Kräfte auf die zweite Stellung dieses Défilés: auf die zwei grossen Pfeiler Vinelz-Ins einerseits, Mont Vully anderseits, zurückzunehmen.

1. Artillerievorbereitung für die blaue Verteidigung der Linie Vinelz-Ins.

Das F. Art. R. 4, welches vorerst noch an der Verteidigung des Jolimont mitwirkte, seine Aufgaben für die Verteidigung der Linie Vinelz-Ins (mit Kampfgruppe Ins) aber schon kannte, hätte die Erkundungen für diese spätere Aufgabe von sich aus und früher durchführen sollen. Durch einen Fehler in der Befehls-

gebung gingen nicht nur die Erkundungsorgane, sondern die Batterien selbst vorzeitig zurück und mussten dann wieder nach vorn in Stellung gebracht werden.

2. Ueberschreiten der Zihl durch Rot am 5. 9. früh.

Für das halbstündige Sperrfeuer, das Rot mit seiner gesamten Artillerie um 0400 auf das rechte Ufer des Zihlkanals legte, hatten 6 Feldbatterien vor der Br. 4 einen Abschnitt von $2\frac{1}{2}$ km mit ihrem Feuer zu belegen, was viel zu viel ist.

Von der Geb. Br. 5 war ein Abschnitt von $3\frac{1}{2}$ —4 km unter Feuer zu nehmen. Hiefür waren 2 Geb. Btrn., 2 F. Hb. Btrn., 4 Sch. Kan. Btrn. und 2 Sch. F. Hb. Btrn. vorhanden. Die beiden letztern Geschützarten eignen sich wenig für solche Sperrfeuer.

Das Sperrfeuer konnte somit nicht sehr dicht sein. Man kann sich fragen, ob es nicht zweckmässiger gewesen wäre, das Artilleriefeuer auf die eigentlichen Uebergangsstellen zusammenzufassen. Dies hätte unmittelbar vor dem Uebersetzen, schlagartig und überraschend, geschehen müssen.

Das Uebersetzen geschah, weil den Pontonieren zu spät befohlen, erst am hellen Tage statt vor Tagesanbruch und unmittelbar anschliessend an das Artilleriefeuer auf die Zihl. Von einer Ueberraschung kann also hier nicht gesprochen werden. Für ein erfolgreiches Uebersetzen ist aber die Ueberraschung von ausschlaggebender Bedeutung. Eine auch nur schwache Uferverteidigung hätte den Uebersetzstaffeln das Landen verwehren können.

Infolge eines Fehlers in der Befehlsgebung waren jedoch die blauen Uferpostierungen schon vor Tagesanbruch aus ihren betonierten Unterständen am Zihlkanal abgezogen, so dass Rot in aller Ruhe übersetzen konnte.

Rot hatte ausser den besondern Uebersetzbooten an der Zihl auch sämtliche Pontons ausgegeben zum Uebersetzen über den See. Diese Ausgabe der Pontons, welche für die späteren Brückenschläge unentbehrlich waren, durfte nicht vorgenommen werden.

Auch bei diesem Uebersetzen über den See, das allein für eine Hinfahrt mehr als zwei Stunden und in den Tag hinein dauerte, konnte nicht mit einer Ueberraschung gerechnet werden. Die 10 grossen und schweren Schiffe (Dreiteiler), welche sich nur sehr langsam fortbewegen konnten, wären bei einer richtigen Uferverteidigung der Vernichtung preisgegeben gewesen.

Aber selbst bei erfolgreicher Landung hätte bei dem klaren Wetter kaum mit einer Rückkehr der Pontons am hellen Tage

gerechnet werden können. Für die späteren Brückenschläge über die Zihl wären dann die Pontons nicht mehr zur Verfügung gestanden. Ohne schwimmende Unterstützungen ist aber die Zihl innert kurzer Zeit nicht zu überbrücken und die besondern Uebersetzboote eignen sich nicht zum Ersatz der Pontons als Brückenunterstützung.

Die blaue Uferbewachung der Kav. Br. 1 hat die herannahenden Pontons wohl erkannt, aber aus nicht abgeklärten Gründen ihre Landung nicht verhindert.

3. Gegenangriff von Blau bei Ins am 6. 9.

(Karte № 6.)

Zwischen der südlich Ins, im Staatswald, zum Gegenangriff bereitgestellten Kav. Br. 1 und den vom S. R. 12 südlich Müntschemier ebenfalls zum Gegenangriff bereitgestellten S. Bat. 3 und 5 scheint es an der notwendigen Fühlungnahme gefehlt zu haben. Der Gegenangriff der Kav. Br. 1 und derjenige des S. R. 12 hätten durch einheitliche Leitung in bezug auf Bereitstellung und Angriffsrichtung beider Angriffsgruppen in Ueberinstimmung gebracht werden sollen.

XI. Schlussbetrachtungen.

1. Infanterie.

Die Infanterie der 2. Division hat seit den letzten Manövern, vor vier Jahren, offensichtliche Fortschritte gemacht. Vor allem die äussere Haltung und die innere Ordnung zeigten soldatisches Wesen. Auch die Gefechtsgewandtheit ist befriedigend. Es zeigt sich aber noch da und dort allzusehr die Neigung nach Normalverfahren, statt gewandt nach der Lage zu handeln.

Der Vermeidung der Ansammlung von Stäben auf Beobachtungsposten und gut sichtbaren Geländepunkten ist vermehrte Beachtung zu schenken.

2. Kavallerie.

Für den Gegenangriff bei Ins vom 6. 9. liess die Kavallerie alle ihre Pferde, mit Ausnahme der Tragpferde, in der Gegend von Löwenberg-Galmiz zurück, und zwar auch die Offiziere bis zum Regimentskdt. Damit büssste die Kavallerie ihre Beweglichkeit, die für sie ein wichtiges Kampfmittel ist, ein.

Drag. Abt. 2 hat am 6. 9. in der Gegend von Birkenhof und Witzwil zu Pferd recht geschickt gearbeitet.

3. Artillerie.

Ganz allgemein ist festzustellen, dass sowohl das Kader als auch die Mannschaft bestrebt war, das Beste zu leisten.

Die Zusammenarbeit zwischen Infanterie und Artillerie hat gute Fortschritte gemacht.

Auch hier muss der Vermeidung der Ansammlung von Stäben an gut sichtbaren Geländepunkten vermehrte Beachtung geschenkt werden.

Ein bereinigter Code J. A. für beide Sprachen für die Uebermittlung zwischen Infanterie und Artillerie wurde in diesen Manövern mit Erfolg verwendet.

4. Genietruppe.

Sappeure.

Die Sappeure hatten Brücken zur Sprengung vorzubereiten und Stege über die Zihl zu schlagen. Sie haben diese Arbeiten gut ausgeführt. Die Zusammenarbeit mit den andern Truppengattungen, namentlich mit der Infanterie, war gut.

Für die Vorbereitung der Brücken zur Sprengung reichte teilweise das Zündmaterial nicht aus, so dass zu behelfsmässigen Markierungen gegriffen werden musste. Das ist sehr nachteilig für die Ausbildung in diesen Arbeiten, welche peinlich genau und zuverlässig sein müssen. Bei den kleinsten Ungenauigkeiten kann die gewünschte Sprengwirkung im gegebenen Augenblick versagen.

Pontoniere.

Die Pontoniere hatten mit Booten und Fähren Truppen über die Zihl zu setzen und zwei Kolonnenbrücken zu schlagen. Sie haben diese Arbeiten gut ausgeführt. Auch hier war die Zusammenarbeit mit der Infanterie gut.

Bei den Brückenschlägen wurde das überzählige Material samt Fuhrwerken und Pferden teilweise zu nahe an der Brückenstelle belassen. In einem Falle wurde es durch Abladen sogar in seiner Beweglichkeit beschränkt. Dies hätte bei einer Beschiessung der Brückenstelle schlimme Folgen haben können.

Man kann sich fragen, ob bei entsprechender Materialdisponierung und unter Bezug einer Sap. Kp. bei St. Johannsen nicht eine weitere für Infanterie genügende Brücke hätte geschlagen werden können.

Pioniere.

Der häufige Wechsel der Lage und damit auch der K. P. in einem Manöver hat zur Folge, dass die Tg. Kp. mit ihren Leitungen kaum zu folgen vermag. Die Ordnung liess infolgedessen bei der Tg. Kp. 2 etwas zu wünschen übrig, dagegen war sie bei der Geb. Tg. Kp. 12 gut. Die Pioniere haben ihre Arbeiten gut ausgeführt, namentlich die Geb. Tg. Kp. 12. Die Funker arbeiteten gut.

5. Fliegertruppe.

Die Aufklärung der Flieger lieferte bei beiden Parteien wertvolle Ergebnisse.

Die Jagdflieger von Blau legten am 4. 9. am Chaumont zwischen Areuse und Lignières eine Luftsperrre, durch welche die Aufklärung von Rot vollständig unterbunden wurde.

Die Aufklärung von Blau konnte den Vormarsch von Rot auf den Strassen von Colombier und von Valangin nach St. Blaise erkennen.

Die Aufklärung von Rot konnte infolge der Luftsperrre erst ab 0730 erkennen, dass Blau am Chaumont keine Befestigungsanlagen angelegt hatte und sich hinter den Zihlkanal zurückzog. Die Jagdflieger von Rot führten Angriffe auf gegnerische Flieger und Bodenziele aus.

Am 5. 9. erfolgte die Fliegeraufklärung bei Blau 1 Std. früher als bei Rot. Das Uebersetzen und der Vorstoss von Rot über die Zihl konnte von ihr genau festgestellt werden; ebenso einzelne rote Batterien. Die Jagdflieger führten Angriffe auf Boden- und Wasserziele aus, auf die Pontons hatten sie es besonders abgesehen.

Die Flieger von Rot konnten an diesem Tage den Rückzug von Blau vom Jolimont in die Stellung Vinelz-Ins beobachten und auch die Reservetruppen bei Brüttelen und Treiten. Dagegen konnten die Kavallerie und ihre Radfahrer, die im grossen Moos in Wäldern vorteilhaft in Deckung lagen, nicht erkannt werden.

Durch die Flugzeugbesetzungen wird hervorgehoben, dass die Truppen in bezug auf Anwendung von Fliegerdeckung und Fliegerschutzformationen bedeutende Fortschritte gemacht haben.

6. Sanitätstruppe.

Während der Manöver konnten sowohl für die Truppensanität als auch für die Sanitätskompanien verschiedene Uebungen angelegt und durchgeführt werden. Es ist ein erfreulicher Fortschritt zu konstatieren. Der sanitätsdienstliche Verbindungsdiens war gut.

7. Verpflegungstruppe.

Die Verpflegungsabteilung 2 und die Bäckerkompanien 2 und 3 machten soldatisch einen guten Eindruck und ihre technischen Arbeiten geben zu keinen Bemerkungen Anlass.

8. Motorwagendienst.

Die Division verfügte über die, den «Administrativen Weisungen» gemäss für die Wiederholungskurse bewilligten Motorfahrzeuge. Sie übernahm die Fahrzeuge nach den vom Divisionskommando mit dem Motorwagendienst getroffenen Abmachungen in Thun. Ein Teil der Motorpersonenwagen wurde durch Private gestellt und musste demzufolge ein- und abgeschätzt werden. Die Fahrzeuge gingen nach Beendigung des Wiederholungskurses zum grössten Teil an die 4. Division über. Uebernahme und Abgabe der Fahrzeuge waren gut vorbereitet und erledigten sich anstandslos.

Der Fahrzeugunterhalt während des Wiederholungskurses war im allgemeinen gut, die Verwendung zweckdienlich. Der Betriebsstoffersatz wurde von der Vpf. Abt. 2 besorgt.

9. Pferdewesen bei den Truppen.

Als erfreulicher Fortschritt verdient hervorgehoben zu werden, dass die Fütterung und Pflege der Pferde unterwegs, sowie in den Deckungen, besser geworden ist, und dass auch dem Beschläge vermehrte Beachtung geschenkt wurde. Dagegen muss der Geschirranpassung und der Ueberwachung der Pferde während des Fütterns und in den Kantonnementen noch mehr Aufmerksamkeit gewidmet, und es können so zahlreiche Druckschäden und Schlagverletzungen vermieden werden.

Pferdeschatzungswesen, Veterinärdienst und Fleischschau bei den Truppen funktionierten gut.

10. Dienste hinter der Front.

Die Truppen der hinteren Staffeln und der Trains machten sowohl bei der Tages- als auch bei der Nacharbeit einen guten Eindruck.

Trains. Bei den Trainstaffeln waren teilweise viel mehr Leute als organisatorisch zulässig und den Verhältnissen entsprechend nötig war.

Häufig wurde der Fassungstrain mit dem Küchetrain vereinigt. Wo dies sogar brigadeweise geschah, fand eine unzulässige Anhäufung von Trains auf engem Raume statt. Die Ordnung auf solchen Plätzen litt darunter.

Munitionsdienst. In den ersten Befehlen von Rot für den Munitionsdienst wurde den Parkformationen das Anlegen von Munitionsdepots bei der Truppe befohlen, eine Arbeit, für die sie aber nicht verwendet werden sollen. Diese Parkformationen sind nur für den Transport von Munition bestimmt.

Verpflegungsdienst. Bei beiden Parteien wurden besondere Fleischfassungen angeordnet. Deren Durchführung litt vor allem wegen der beschränkten Transportmittel.

Rot legte anfänglich diese Fassungen mit der nächsten allgemeinen Fassung zusammen. Dadurch kam das Fleisch für den laufenden Tag zu spät zur Verteilung und die Fassungen für den nächsten Tag mussten in die Nacht hinein verlegt werden.

Blau behalf sich mit Einmieten von 5 Privatlastwagen.

Eine solche Teilung der Fassungen muss im Bewegungsverhältnis versagen. Die Verpflegungsabteilung vermag diese getrennten Fassungen mit ihren Mitteln auf die Dauer nicht durchzuführen. Wo Ordnung und Reinlichkeit herrschen, braucht eine Teilung der Fassungen (besondere Fleischfassung am Abend) auch bei heisser Witterung nicht angeordnet zu werden.

Die Brotbestellungen wurden bei beiden Parteien von den Vpf. Kpn. den Bäcker-Kpn. direkt aufgegeben. Dies mag hier aus Manöverrücksichten das Einfachste gewesen sein. Die Div.-Kriegskommissäre sollten aber den Verkehr zwischen Truppe und Bäcker-Kp. nicht aus der Hand geben.

Bei den Tagfassungen, besonders bei Rot, nahmen die Anordnungen teilweise zu wenig Rücksicht auf Fliegerdeckung. Es hat sich gezeigt, dass Nachtfassungen für die Ausbildung weniger nötig sind als Tagfassungen.

S a n i t ä t s d i e n s t. Die Anordnungen für den Sanitätsdienst waren im allgemeinen zweckmässig. Es ist notwendig, dass die Organisationen des San.-Dienstes, wie z. B. Leichtverwundetensammelstellen, der Truppe rechtzeitig bekannt gegeben werden, damit sie deren Standorte vor dem Eintritt in den Kampf kennt. Wenn die Befehle für die Dienste hinter der Front nicht gleichzeitig mit dem Frontbefehl ausgegeben werden, so müssen diese Angaben in den Frontbefehl aufgenommen werden.

V e t e r i n ä r d i e n s t. Beim Veterinärdienst muss allgemein für den Rückschub der Pferde mehr Rücksicht genommen werden auf die zur Verfügung stehenden Transportmittel, wie leere Munitionszüge usw.; denn es wird in vielen Fällen nicht möglich sein, dass für den Pferderückschub besondere Pferdetransportzüge zur Verfügung stehen.

Zum Schluss möchte ich die Gelegenheit benützen, der 2. Division meine Anerkennung für die geleistete Arbeit auszusprechen. Vom höchsten Führer bis zum letzten Soldaten wurde mit grossem Interesse und mit voller Hingabe gearbeitet mit dem einzigen Bestreben, nur das Beste zu leisten.

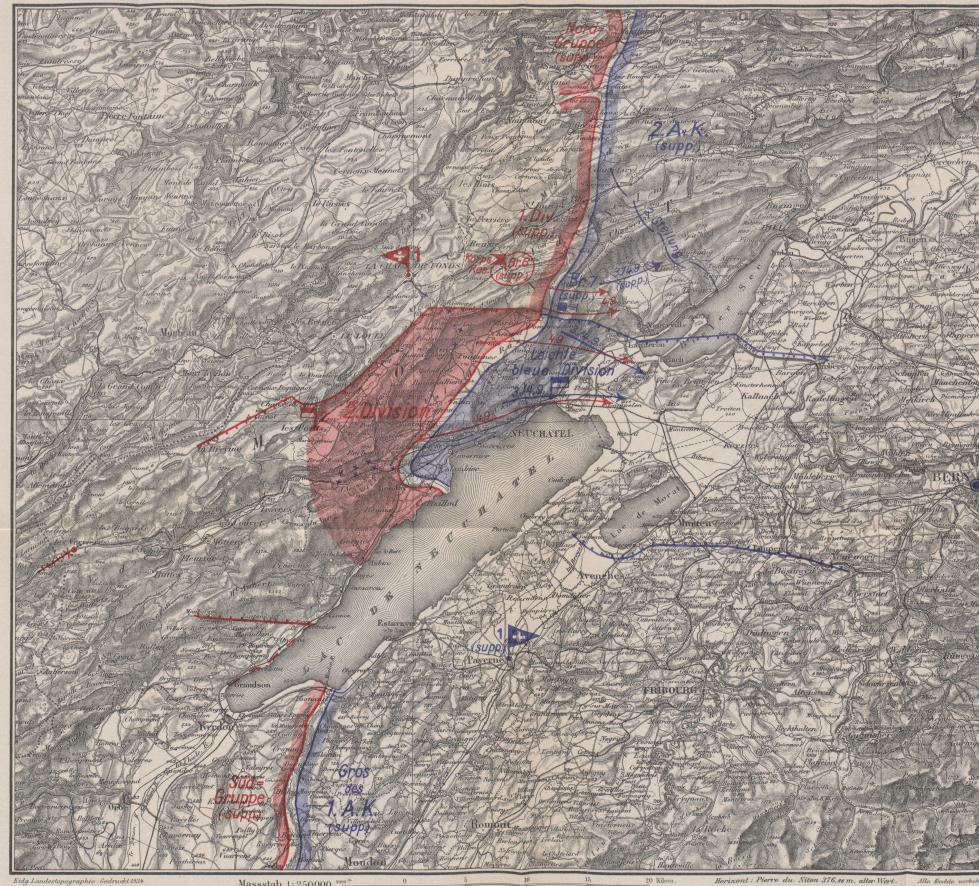
Die Haltung der Truppe, ihr Auftreten und ihre Aufmerksamkeit zeugten davon, dass die 2. Division nach richtigen Grundsätzen der Soldatenerziehung ausgebildet wird.

Bern, im Februar 1934.

*H. Roost
Oberstkorpskommandant.*

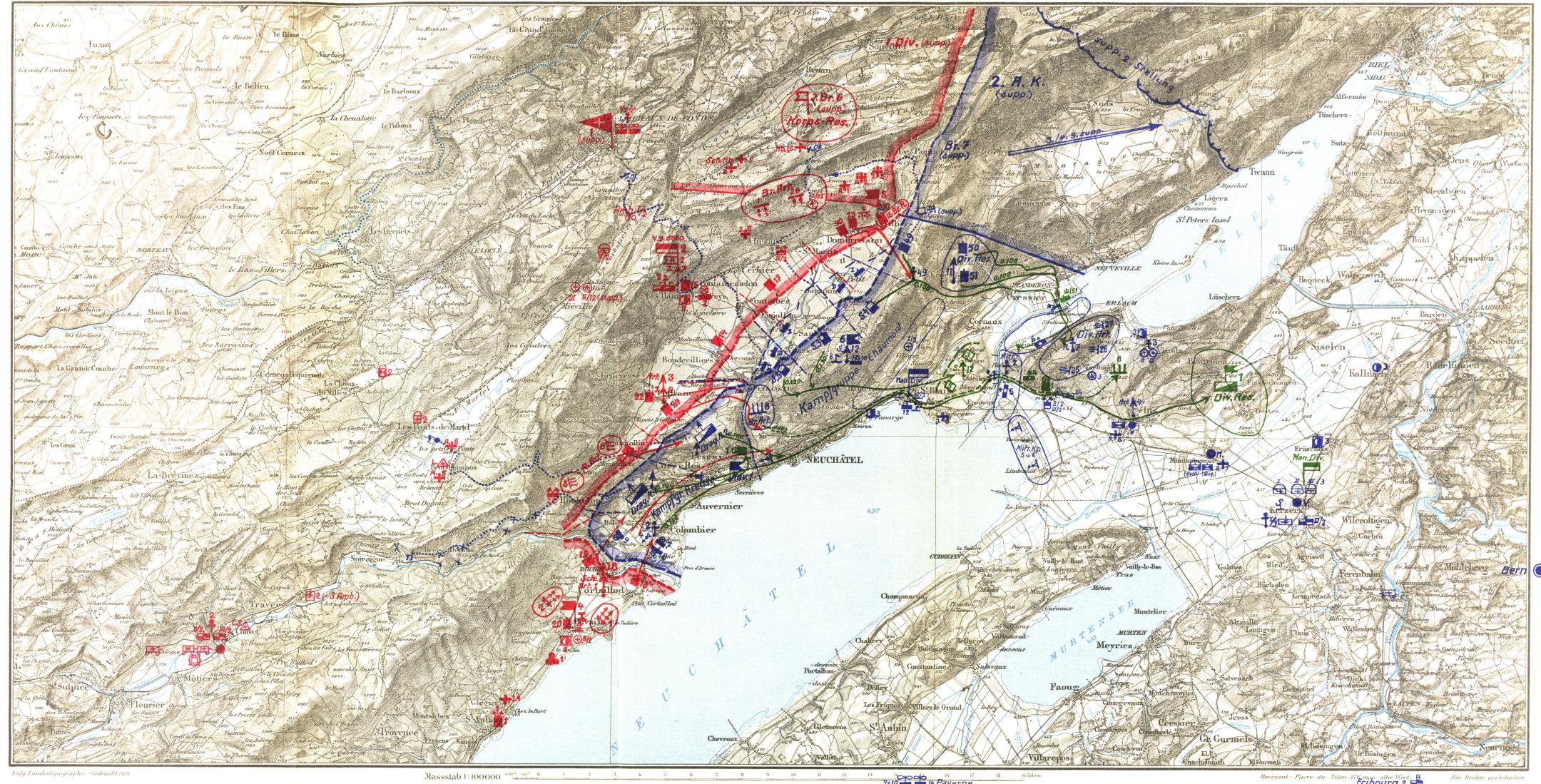
Allgemeine Ausgangslage am 3./4. Sept. (abends) mit Absichten der Parteikommandantene

Ordre de bataille de la 2^e Division rouge.

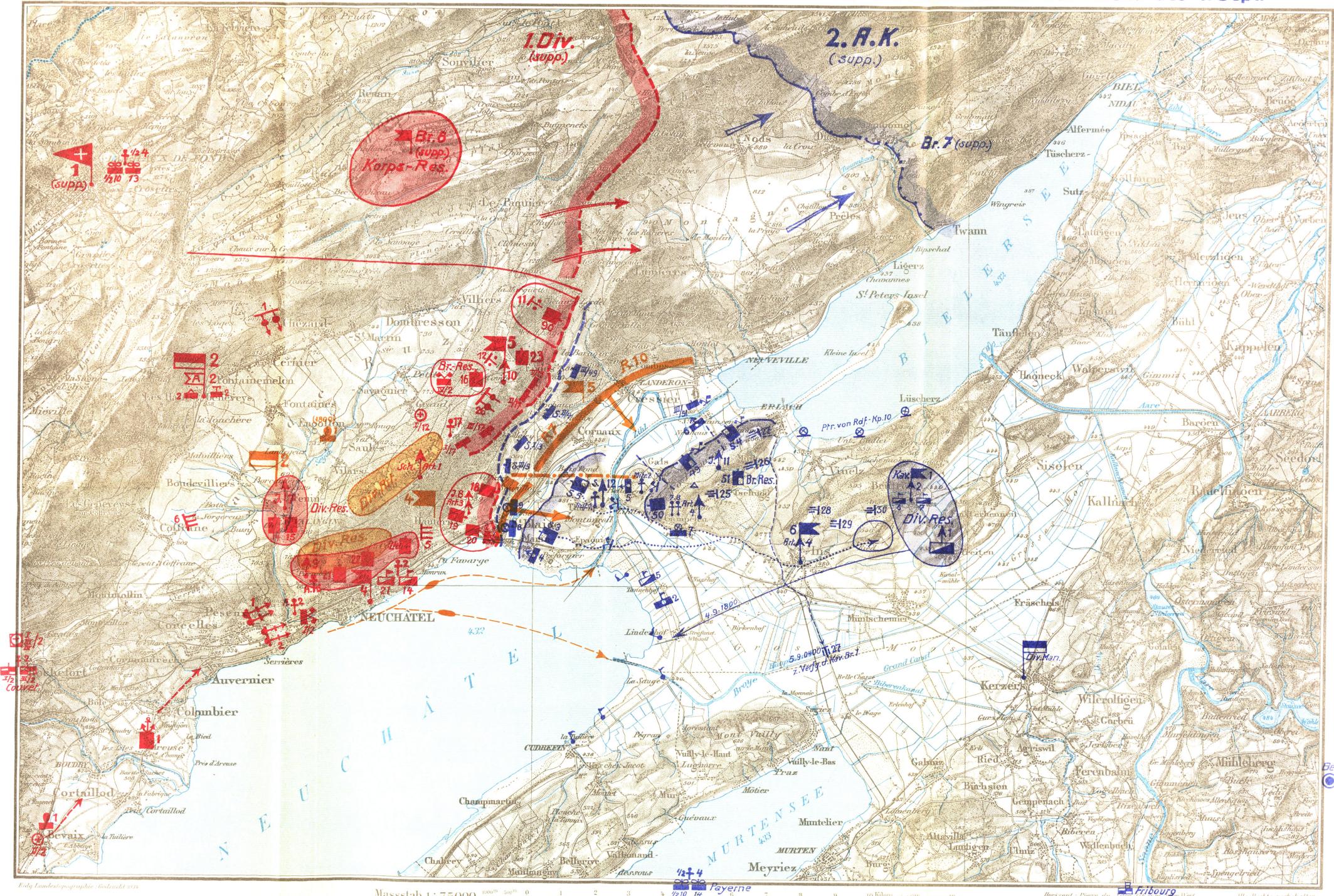


Ordre de bataille der blauen leichten Division.

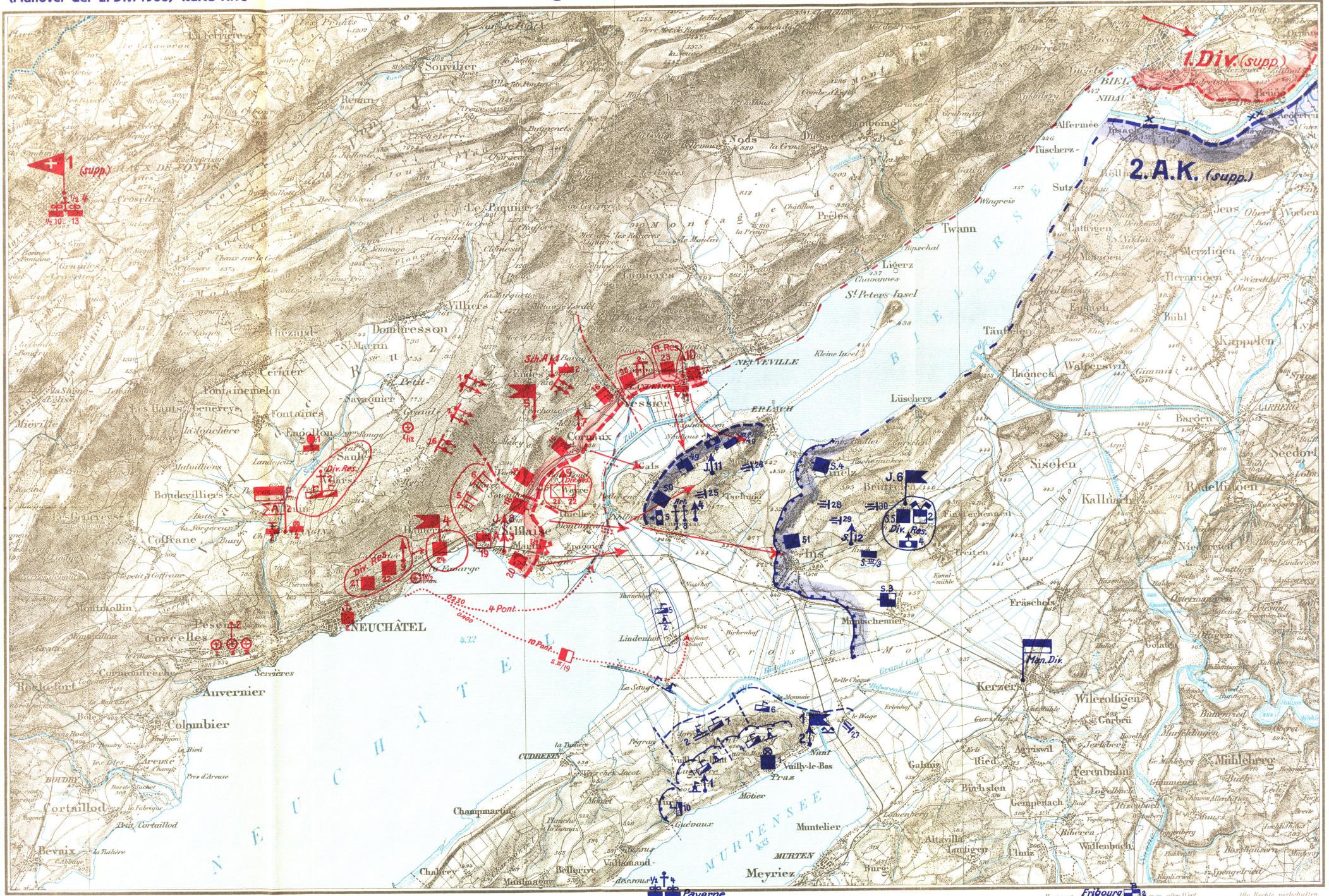
Besondere Lage am 3. Sept. 2200 mit Absichten der Partei-Kdten. für den 4. Sept.



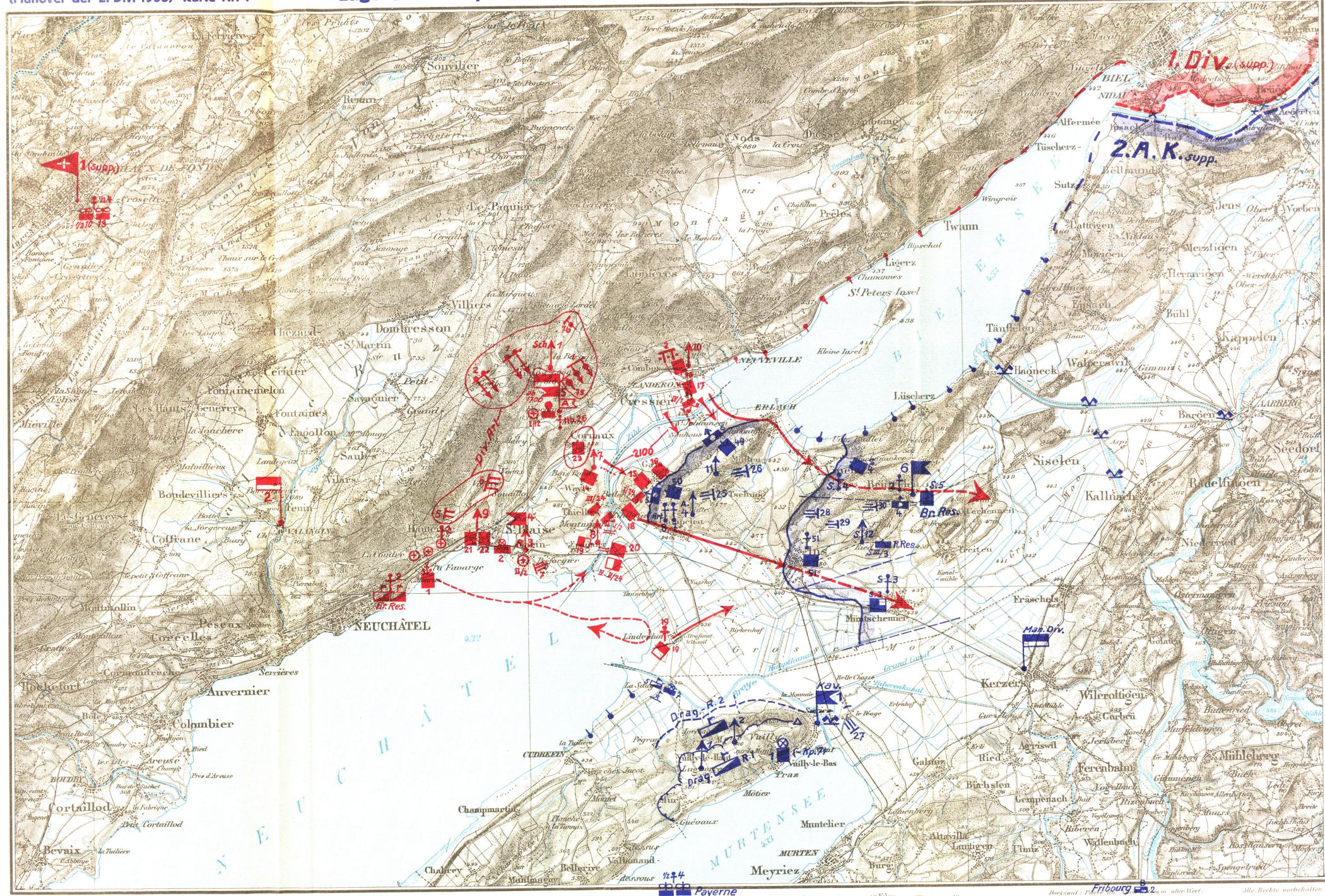
Lage am 4. Sept. bei Gefechtsunterbruch (1300 bis 1700) und Absichten für den Abend des 4. Sept.

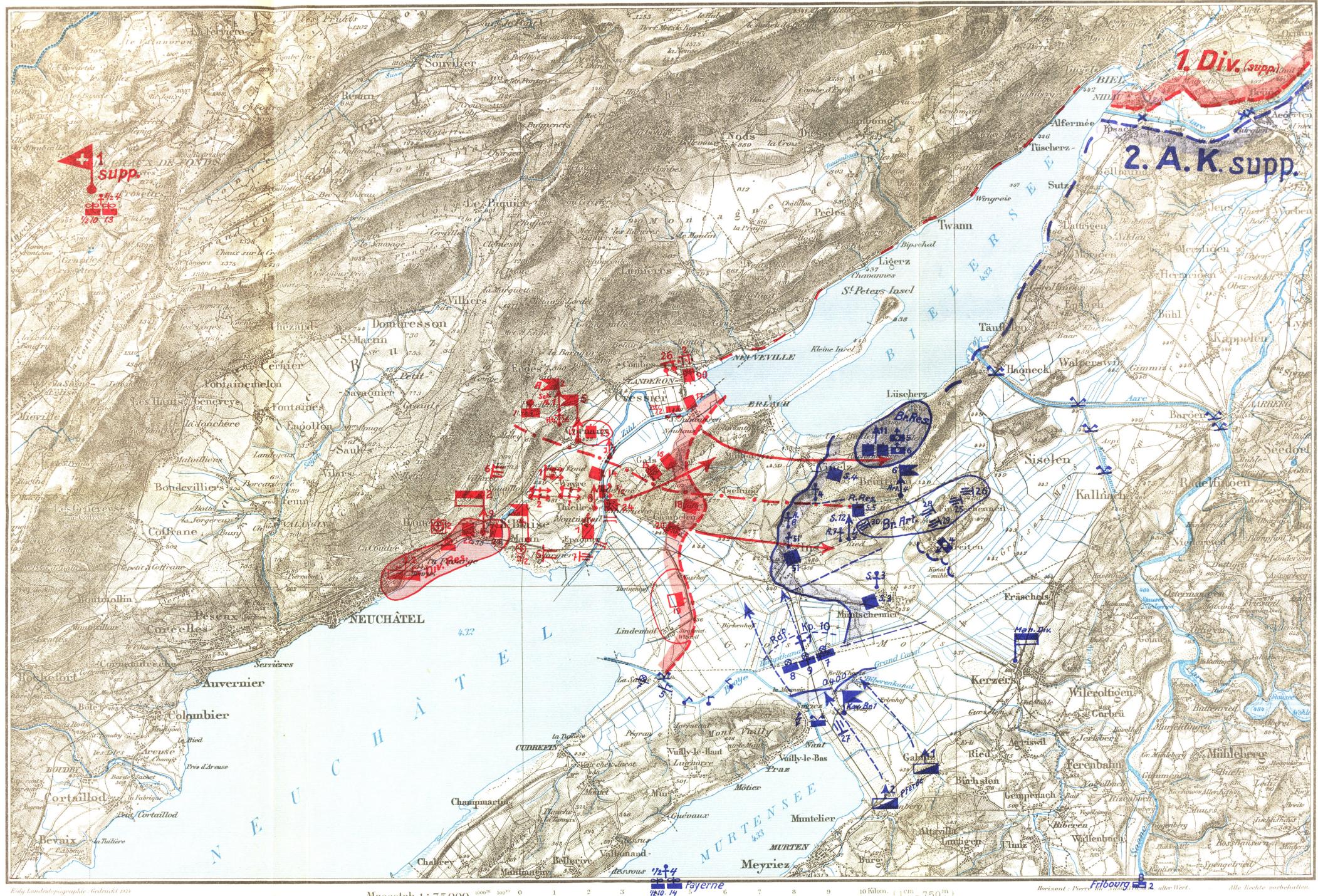


Lage am 5. Sept. 0430 mit Angriffsabsichten von Rot



Lage am 5. Sept. bei Gefechtsunterbruch (1300 bis 1700) und Absichten für den 5. Sept. A.





Allg. Lage bei Gefechtsabbruch 6. Sept. 1145

